

RUMIYAH

NUMÉRO 10 - RAMADAN 1438 - FR

LE JIHÂD EN ASIE DE L'EST



Ô MONOTHÉISTES, RÉJOUISSÉZ-VOUS
CAR, PAR ALLAH, NOUS NE PRENDRONS
AUCUN REPOS DE NOTRE JIHÂD HORMIS
SOUS LES OLIVIERS DE RUMIYAH (ROME).

ABÛ HAMZAH AL-MUHÂJIR

NUMÉRO 10 - RAMADAN 1438

- 04 **AVANT-PROPOS**
ALLAH EST VENU À EUX PAR OÙ ILS NE
S'ATTENDAIENT POINT
- 06 **EXCLUSIF**
ILS ONT CHOISI D'ÊTRE POLYTHÉISTES
- 08 **EXCLUSIF**
GÉNÉRATION SACRIFICE
- 10 **ARTICLE**
AINSI EN EST-IL DES MESSAGERS - PARTIE 3
- 16 **EXCLUSIF**
COMMUNIQUÉ IMPORTANT
- 20 **SOEURS**
SOIS CELLE QUI RAFFERMIT, NON CELLE QUI
DÉCOURAGE
- 24 **ARTICLE**
L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉTAT ISLAMIQUE -
PARTIE 4
- 32 **MARTYR**
IL EST, PARMI LES CROYANTS, DES HOMMES
- 36 **NOUVELLES**
OPÉRATIONS MILITAIRES ET SECRÈTES
- 40 **ENTRETIEN**
AVEC L'ÉMIR DES SOLDATS DU CALIFAT EN
ASIE DE L'EST
- 46 **ARTICLE**
LE MOUVEMENT TALIBAN APOSTAT

04



20



40



الإصدارات المميزة من ولايات الدولة الإسلامية

LES VIDÉOS DISTINGUÉES

DES WILÂYAH DE L'ÉTAT ISLAMIQUE



NOUS LES GUIDERONS CERTES SUR NOS SENTIERS

لنهديهم سبلنا



WILÂYAH DE NINIVE



RÉPONDEZ À L'APPEL

لبوا النداء



WILÂYAH D'AL-KHAYR



STRATÉGIE DE GUERRE

دهاء الحرب



WILÂYAH DE SALAHUDDIN



**ALLAH
EST VENU
À EUX PAR
OÙ ILS NE
S'ATTENDAIENT
POINT**

Allah ﷻ a dit : **{C'est Lui qui a expulsé de leurs maisons, ceux parmi les gens du Livre qui ne croyaient pas, lors du premier exode. Vous ne pensiez pas qu'ils partiraient, et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs.}** [al-Ḥaḥr : 2]

Un mois seulement avant le mois béni de Ramaḍān, le monde s'est focalisé sur la ville britannique de Manchester. Un soldat du Califat a mené une opération de terreur juste en frappant le Manchester Arena à la fin d'un concert d'une chanteuse américaine. L'explosion a frappé la ville et a empli ses habitants d'effroi, les poussant à essayer de contacter leurs bien-aimés pour s'assurer que ces derniers allaient bien. Puis, les chiffres des victimes ont commencé à sortir : plus de 20 personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées. Plus tard, le bilan grimpera à près de 100 morts et blessés.

Suite à l'explosion, les amis paniqués et les proches apeurés se sont tournés vers les réseaux sociaux pour aider les étrangers à la recherche de leurs bien-aimés. Les bars ont commencé à offrir des boissons alcoolisées au personnel des urgences qui avaient besoin de vider leur esprit des scènes traumatisantes auxquelles ils ont assisté. Les prétendus « musulmans » britanniques sont sortis pour offrir leurs condamnations symboliques par peur de représailles, un grand nombre de policiers et de militaires ont été déployés dans les rues, le niveau de menace au Royaume-Uni est passé à « critique », les politiciens ont suspendu leurs campagnes pour les prochaines élections, la chanteuse américaine « brisée » a suspendu sa tournée européenne pour regagner sa maison et le club de football de Chelsea ont annulé leur défilé à Londres. Les ennemis de l'islam ont fait de leur mieux pour montrer un visage courageux et brave, mais leur effort s'est soldé par un échec total. Ils souffraient clairement.

En surface, l'opération de Manchester semblait confirmer ce que tant d'analystes ont dit depuis un bon moment : avec la perte de territoire en Irak et au Châm, l'État Islamique tournera son attention vers la conduite d'attaques sur le sol des croisés. Cependant, ce que beaucoup de ces analystes ont échoué à admettre, c'est que la perte de territoire n'était rien de nouveau pour l'État Islamique. La perte de la plupart de ses territoires dans le sillage de l'initiative des *ṣaḥawāt* en Irak n'a pas conduit à sa défaite. Plutôt, cela a conduit au regroupement de l'État Islamique qui a redoublé d'efforts, attisé les flammes de la guerre à nouveau, repris chaque parcelle de territoire perdu et s'est étendu au Châm, au Sinaï, au Khurāsān et dans de multiples autres régions du monde. Des régions que nul n'aurait pu s'attendre à ce que les *mujāhidīn* en prennent le contrôle et y établissent la loi d'Allah.

Ça n'a donc pas été une surprise lorsque, à plusieurs milliers de kilomètres de Manchester, les soldats du Califat en Asie de l'Est ont balayé la ville de Marawi, au sud des Philippines, dans l'île de Mindanao, y ont chassé la police locale et les militaires pour y élever la bannière de l'État Islamique dans une scène rappelant la libération de Mossoul des rafidites apostats et leurs alliés croisés. Cette victoire est venue plusieurs semaines après que Rodrigo Duterte, la *ṭāghūt* croisé des Philippines, a admis que la situation dans le sud des Philippines lui donnait mal à la tête et lui faisait perdre le sommeil.

Ce *ṭāghūt* est arrivé au pouvoir en croyant qu'il avait la possibilité de négocier avec les « militants islamistes » dans la région sud des Philippines, particulièrement avec ceux de sa terre d'origine à Mindanao, dans l'espoir de mettre fin à leur *jihād* et, par la suite, pouvoir expulser les forces américaines présentes aux Philippines. Mais, lorsque les soldats du Califat lui ont montré qu'ils ne négociaient avec leurs ennemis qu'à travers les balles et les bombes, il en a été réduit à mendier l'aide des maires gouvernant les zones des musulmans pour traiter avec les *mujāhidīn*. Dans le même temps, il menaçait d'imposer la loi martiale dans leurs zones si le problème n'était pas résolu. Puis, lorsque les soldats du Califat ont attaqué la ville de Marawi, il a tenu sa promesse en imposant la loi martiale et en envoyant ses militaires pour tenter de reprendre le contrôle de la ville. Cela a ainsi permis aux *mujāhidīn* de massacrer des dizaines de soldats croisés et d'allumer un nouveau front dans leur guerre contre la mécréance.

La réalité à laquelle font face les croisés, aujourd'hui, est que malgré leurs prétentions répétées selon lesquelles l'État Islamique a été affaibli, les *mujāhidīn* peuvent rapidement et brusquement chasser les croisés et leurs agents apostats pour s'installer solidement dans n'importe quelle région de la terre, tout comme ils l'avaient fait à Mossoul. Quant à leurs frappes au cœur des bastions croisés en Occident, elles continueront à arriver aussi soudainement qu'à Manchester. De même qu'Allah ﷻ a chassé les mécréants croisés lors de leur première mobilisation en Irak, c'est Lui qui les chassera des terres des musulmans aux Philippines et jettera l'effroi dans le cœur des grandes villes d'Occident.

{Et Allah est souverain en Son Commandement, mais la plupart des gens ne savent pas.} [Yūsuf : 21]

ILS ONT CHOISI D'ÊTRE

POLYTHÉISTES



“

EN DONNANT LEUR VOIX À DE FAUX DIEUX

Des millions de polythéistes ont participé au culte des démocrates, les adorateurs de l'urne, en donnant leur voix à de faux dieux, qui rêvent d'être à la tête des législateurs, les idoles de notre siècle. Les élections : une célébration diabolique dans laquelle Emmanuel Macron et Marine Le Pen étaient les maîtres de cérémonie. Malheureusement, beaucoup de ceux qui se prétendaient partisans de l'islam ont choisi d'être polythéistes en embrassant cette nouvelle religion.

En effet, après avoir attesté qu'il n'y a pas de dieu digne d'adoration en dehors d'Allah et que Muḥammad est Son messager, et après avoir cru au Livre d'Allah dans lequel il est mentionné que le jugement n'appartient qu'à Lui Seul, que ceux qui ne jugent pas avec ce qu'Il a révélé sont mécréants, ils se sont laissés tromper, soit pas les imâms de la perdition, soit par leurs propres âmes corrompues par l'égarement.

On leur a dit : « choisissez le moindre mal » et ils ont choisi le pire : sortir de la religion du Tout Miséricordieux. On leur a dit : « assumez votre devoir de citoyen » et ils ont oublié leur devoir de musulmans (soumis) monothéistes. On leur a dit : « vous êtes des traîtres si vous ne votez pas » et ils ont trahi l'attestation de foi qu'ils ont prononcée avec leur propre langue. On leur a dit : « sans vote, pas de mosquée, pas de cimetière pour les musulmans » et ils sont devenus polythéistes pour des briques et un carré de terre.

Ils auront beau expliquer un milliard de fois les raisons de leurs actes : « Nous voulons influencer la politique française », « Cela permettra à la communauté d'avoir plus de droits », « Nous voulons éradiquer avec les urnes l'islamophobie ». Même avec les meilleures intentions du monde, ils ont associé leur Seigneur qui leur a ordonné de n'adorer que Lui.

Ô toi qui a annulé ta foi en participant au culte des polythéistes, es-tu prêt à rencontrer le Maître des mondes en ayant commis le plus grand péché qui ne te sera jamais pardonné ? Est-ce que l'orgueil qui t'a poussé à vouer un culte à un autre qu'Allah te poursuivra jusqu'à ta tombe ?

Repens-toi, car c'est le seul moyen de sauver ton âme de la géhenne. Mais pour cela, tu devras mécroire en toutes ces divinités que tu as adorées en dehors d'Allah. Redeviens monothéiste en reniant le culte des élections, en proclamant ton désaveu de cette religion, en prenant comme ennemis les adorateurs des urnes et en renouvelant ton attestation : « Je témoigne qu'il n'y a de dieu digne d'adoration en dehors d'Allah et je témoigne que Muḥammad est son messager. »

“

LE SACRIFICE DE CHACUN PAR
SA PROPRE PERSONNE ET SES
BIENS SERA LA CAUSE DE LA
VICTOIRE DE CETTE UMMAH

”

GENERATION SACRIFICE ULNLIIHIIH IUN



Louange à Allah qui a rendu parfaite la religion de l'islam et qui a fait que des combattants, des *mujâhidîn*, à travers les siècles et les générations ont maintenu la vérité et proclamé tout haut la Parole d'Allah ﷻ. **{Et c'est ce qu'Abraham recommanda à ses fils, de même que Jacob : « Ô mes fils, certes Allah vous a choisi la religion : ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis ! » (à Allah)}** [al-Baqarah : 132]

Après des centaines d'années à vivre sous l'emprise des mécréants à travers le monde, pervertis et en état de faiblesse, Allah a permis à Ses serviteurs de participer à la revivification du Califat sur terre. Combien de générations ont rêvé de ce retour ? Combien de personnes ont étudié et enseigné les histoires des califes bien guidés, sans pour autant imaginer ou espérer vivre un tel moment ici-bas ?

Allah ﷻ a favorisé Ses serviteurs, aujourd'hui, en leur permettant d'être une cause du rétablissement du Califat et d'un État islamique fort, puissant et craint de toutes les communautés mécréantes sur terre. Il n'y a pas un musulman sur terre qui ne peut pas apporter son aide à construire cet État, construire sa renommée et en parallèle élever la parole d'Allah dans toutes les contrées et toutes les villes à travers tous les pays du monde.

L'État Islamique fait maintenant la une de tous les médias occidentaux. Par ce biais, les gens reçoivent le message de l'islam, menant par la suite plusieurs personnes à être guidées et à œuvrer pour Allah. Allah ﷻ ne nous a pas demandé d'avoir un temps d'ancienneté afin d'œuvrer sur Son sentier. Pour preuve, combien de lions se sont élancés après avoir écouté la vérité et avoir fait un repentir profond, affirmant avec la plus grande sincérité l'amour pour leur Seigneur qui les a, ensuite, rappelés vers Lui en toute soumission. Et quelle belle fin !

D'après Al-Barâ' ﷺ une personne est venue portant un casque de fer et dit : « Ô messager d'Allah, dois-je combattre ou embrasser l'islam ? » Il lui dit : « Embrasse l'islam puis combat. » Il embrassa l'islam, combattit et fut tué. Le messager d'Allah ﷺ a alors dit : « Il a accompli peu d'acte, mais il aura beaucoup de récompenses. » [Rapporté par al-Bukhârî, n°2808 et Muslim, n°1900]

De nos jours, Allah ﷻ a permis aux *mujâhidîn* de conquérir des terres immenses, ainsi que des villes, sans pour autant viser la conquête du monde, mais plutôt l'établissement de la religion d'Allah. C'est pourquoi les *mujâhidîn* donnent leur vie pour défendre la moindre parcelle de terre qui est à l'ombre de la Charia. C'est là que prend tout le sens du sacrifice. Le sacrifice afin que les familles musulmanes, derrière les lignes de front, puissent vivre leur religion, tout en éduquant et préparant les prochaines générations.

Ô toi qui reste à l'arrière ! Que diras-tu devant ton Seigneur ? Penses-tu que tu sois utile à ta religion ? Allah ﷻ t'a permis de vivre une page de l'histoire qui marquera toutes les années à venir, par Sa permission. Une page avec laquelle les mécréants s'étoufferont, une page qui restera en travers de leur gorge, une page qui ne s'écrit pas avec de l'encre, mais plutôt avec le sang de tous nos frères qui se sont élancés

pour leur Seigneur. Vous devez rendre honneur à tous ceux qui se sont sacrifiés jusqu'à présent, car tout ceci n'a pas été vain.

Aujourd'hui, tout musulman peut être utile dans n'importe quel endroit sur terre : un médecin peut venir en terre d'islam pratiquer son expérience afin d'aider dans les hôpitaux, les frères et sœurs qui ont une expérience dans les médias peuvent tout à fait soutenir leur État Islamique en inondant les mécréants sur la toile. Leur campagne sur internet leur fait perdre des millions. Ceux qui ont beaucoup de biens peuvent faciliter à ceux qui n'en ont pas afin qu'ils œuvrent plus facilement. Pour ceux dont Allah a baigné leur cœur dans le courage et l'honneur, ils peuvent s'élancer en terre de mécréance pour faire trembler les partisans du tâghût et installer une peur durable dans leurs cœurs. Vous aurez, certes, des comptes à rendre si vous n'utilisez pas vos capacités pour Allah dans un tel moment où la *ummah* vous le demande, car la vie d'ici-bas n'est qu'un test et elle est éphémère.

{Combattez-les. Allah, par vos mains, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux et guérira les poitrines d'un peuple croyant.} [at-Tawbah : 14]

Personne ne peut dire qu'il n'a pas de compétence ou qu'il n'a pas les moyens d'effectuer sa *hijrah*, ou autre. Des sœurs mineures ont réussi à immigrer, seules, venant de tous les pays, que dire donc des autres ? Avez-vous réellement des excuses ? Nous sommes la génération sacrifice et ne visons en aucun cas une longue vie paisible dans ce monde. Nous devons nous efforcer de montrer l'exemple en sacrifiant nos biens et nos personnes et en ne laissant pas la religion d'Allah sans défense. Nous ne pouvons fermer l'œil, la nuit, sans nous demander : « Que puis-je faire demain de plus et de mieux pour ma religion ? » Éduquez vos enfants sur la vérité afin qu'à leur tour ils agissent, œuvrez au quotidien pour votre Seigneur et non pour votre vie d'ici-bas, émigrez ou faites trembler les mécréants chez eux.

{Légers ou lourds, lancez-vous au combat, et lutez avec vos biens et vos personnes dans le sentier d'Allah. Cela est meilleur pour vous, si vous saviez.} [At-Tawbah : 41]

Allah ﷻ a ouvert les portes de Sa miséricorde en donnant des centaines de possibilités pour Le satisfaire. Bien plus que ce qu'auraient espéré les précédentes générations ayant vécu sans un calife. À nous de choisir une porte et d'avancer sans jamais plus nous retourner, ayant en tête une seule question : « Demain serai-je encore en vie pour pouvoir œuvrer encore plus afin de satisfaire mon Seigneur ? »

Qu'Allah raffermisse tous les musulmans sur terre, qu'Il les couvre de Son éternelle miséricorde et qu'Il fasse que les *mujâhidîn* puissent élever Sa Parole au plus haut point sur la terre. Qu'Allah élève en degrés tous les frères qui se sont sacrifiés pour Lui, qui ont laissé veuves et orphelins dans le seul but de construire cet État et d'établir la religion sur terre.



Ainsi en est-il des Messagers : Ils Sont Éprouvés, Puis la Bonne Fin est Leur

PARTIE 3

Par le Cheikh Abû Mus'ab az-Zarqâwî رحمته الله

Après avoir compris ces réalités, nous saisissons le sens recherché à travers le fait d'établir la bataille de Fallûjah, de la consolider et l'élever de toutes les forces, car elle est, aujourd'hui, la seule bataille sur le premier front de l'islam. Y rester ferme et monter la garde sur ses lignes de front revient à préserver le premier front à travers lequel nous luttons contre la mécréance et l'agression.

Quant au fait que l'ennemi ait pénétré la ville, déambule dans ses places et s'est implanté à ses abords, cela ne signifie pas qu'il a réalisé ses objectifs de victoire. En effet, notre bataille contre l'ennemi est une guerre urbaine dont les tactiques ainsi que les moyens de défense et d'attaque varient. Les guerres sanglantes ne se jouent pas en quelques jours ni en quelques semaines, mais elles prennent leur temps jusqu'à l'annonce de la victoire de l'un des deux camps.

Il nous suffit, avant le terme de la bataille, que nos yeux se réjouissent à la vision des fils de l'islam qui restent fermes comme les montagnes enracinées sur les lignes de front de Fallûjah la bénie. Ils dispensent ainsi à la ummah de nouvelles leçons en matière de bravoure, d'endurance et de certitude.

Nous allons donc jeter un œil sur certaines de ces leçons et les résultats immenses générés par cette bataille épique. Je dis donc :

Premièrement, la bataille a fait revivre le sens de la fierté, de l'honneur et du courage. La ummah a ainsi atteint la certitude qu'un groupe de ses fils était capable de faire face aux dangers menaçants avec bravoure, fermeté et détermination. Tout comme elle a compris que ce groupe a été sincère envers sa ummah dans ses projets qu'il a tout entrepris pour lui redonner gloire et qu'il a dépensé beaucoup de sang de ses fils et de ses commandants afin d'atteindre cet objectif.

Deuxièmement, la ummah a appris – alors qu'elle est en état d'humiliation et de faiblesse – qu'elle est en mesure d'affronter, de lutter et de combattre les maîtres de cette terre et ses tyrans à l'aide d'un petit groupe de ses fils et d'un arsenal militaire léger. Par cela, elle est capable d'infliger des pertes immenses et douloureuses à l'ennemi, le contraignant à boire de la coupe de la défaite amère.

Troisièmement, Fallûjah a ouvert la terre de la bataille

de toutes parts, attisant les motivations des fils de l'islam à l'intérieur de l'Irak et à l'extérieur. Elle a ainsi poussé, par le sang pur qui a été versé sur sa terre, beaucoup de fils de l'islam à prendre conscience des obligations du *jihād* et à s'élancer pour repousser la campagne croisée mondiale. Les affrontements ont éclaté dans diverses parties de l'Irak, les bataillons se sont formés et les *mujāhidīn* se sont élancés pour rafler les convois de l'ennemi, cibler ses patrouilles et fondre sur ses positions. Par la grâce d'Allah, nous avons été témoins de ses nombreuses pertes qu'il a subies sur toute la terre de l'Irak et l'une des fiertés de cette bataille, est que les âmes des fils du *jihād* sont devenues immenses tandis que, face à elles, les fables des appareils militaires modernes se sont effondrées. Maintenant, leurs motivations se sont libérées des illusions d'incapacité et de peur pour s'élancer vers les arènes de la détermination et de l'action.

Quatrièmement, la bataille de Fallūjah a apporté une importante victoire militaire stratégique. En effet, tout le monde est conscient de la supériorité de l'arsenal militaire américain et du développement de son armée ainsi que de sa doctrine militaire qui s'appuie sur des frappes à distance sans implication dans des combats directs. Cela est censé assurer la préservation du soldat américain en lui évitant de s'engager dans des batailles dangereuses dans lesquelles il perdrait la vie. Cependant, Fallūjah a su attirer cet arsenal immense – selon un plan bien élaboré – afin de l'engager dans une guerre urbaine très rude et non conventionnelle qui épuise ses efforts, ses capacités et ses équipements. Le soldat américain est ainsi confronté à la mort comme il ne s'y attendait pas et les Américains ont été contraints de descendre dans les rues et entrer dans les maisons et les immeubles. L'ennemi s'est donc retrouvé à découvert face aux tirs des *mujāhidīn* ainsi qu'à leurs embuscades tandis qu'il a été surpris par leur capacité de mobilité pour frapper et repartir. C'est ainsi qu'il a été contraint de mener des

combats rapprochés auxquels il n'était pas habitué et qui lui ont fait subir des pertes humaines et matérielles immenses qui dépassent les centaines et les dizaines.

Cinquièmement, le commandement militaire américain a goûté à la grande défaite mentale. En effet, il est devenu clair aux parrains de cette guerre et ses planificateurs que les *mujāhidīn* ne sont arrêtés par aucun type d'obstacles,



LES AMÉRICAINS ONT PERDU DES CENTAINES DE SOLDATS DANS LA BATAILLE DE FALLŪJAH

même si cela doit leur coûter une guerre d'extermination totale dans laquelle ils seraient tous anéantis. La mentalité jihadiste est devenue la grande problématique face aux plans militaires américains et mondiaux, car les marques de fierté et de fermeté auxquelles on a assisté à Fallūjah ont fragilisé le moral des commandants ennemis et leur ont causé angoisse, lassitude et effondrement mental. Or, ce qui les attend est plus rude et plus amer, avec l'aide d'Allah ﷻ.

Sixièmement, Fallūjah a participé – par sa fermeté et son endurance – à démasquer les visages de l'apostasie, de l'hypocrisie et de la trahison. De même, elle a enlevé l'habit de l'imposture porté par le gouvernement apostat d'Allawi et a dévoilé ses mensonges répétés selon lesquels il œuvre pour l'intérêt des Irakiens et veut préserver leur sang en leur évitant les guerres et les malheurs tout en obtenant leur satisfaction. Puis, tous les gens le voient se précipiter pour appliquer la décision de la guerre contre Fallūjah et plonger ses mains dans le sang des fils de cette ville pure, tuant ainsi des milliers d'entre eux et en déplaçant des dizaines de milliers d'autres. Ce gouvernement supervise même les opérations de destruction, de sabotage, de viol

des honneurs et de spoliation des biens au nom de la guerre contre le terrorisme et de l'intérêt national.

Septièmement, la bataille a retiré le voile mensonger qui cachait l'immondice de l'apparence rafidite. Ils se sont enfoncés, par leur haine, dans cette bataille et ont participé, en faisant preuve d'une lâcheté évidente, à la campagne militaire contre Fallûjah avec la bénédiction de l'imam de la mécréance et de l'hérésie, le dénommé Al-Sistani. Ils ont joué un grand rôle dans les tueries, les vols, les sabotages contre les faibles parmi les enfants, les femmes et les personnes âgées. Leurs âmes putrides les ont poussés à commettre des crimes graves en attaquant les maisons d'Allah, en les souillant, en accrochant des photos de leur diable Al-Sistani sur leurs murs et en y inscrivant avec haine : « Aujourd'hui votre terre et, demain, votre honneur. »

participation militaire de la Jordanie est apparue à travers l'engagement d'officiers jordaniens dans la planification et l'assaut contre la ville. Ceci montre que tous ont réalisé que Fallûjah est une base du *jihâd* qui hante les nuits des ennemis de la religion parmi les mécréants et les apostats.

Neuvièmement, parmi les résultats de cette bataille acharnée, on compte le renouvellement du sang dans les veines des fils du *jihâd* et l'augmentation de leur désir d'atteindre les objectifs du *jihâd* et ses promesses. La bataille a engendré une génération de commandants, de capacités et d'expériences qui prennent en compte les événements, méditent sur les expériences et les acquis en observant attentivement la voie tracée alors que les difficultés de la bataille les ont purifiés pour les faire sortir dans une forme forte et puissante.

LEUR ÉQUIPEMENT AVANCÉ A ÉTÉ RÉDUIT EN DÉCHETS



Et pour information, 90% de la garde nationale est constituée de rafidites haineux et les 10% restant sont des forces peshmergas kurdes. Certes, les savants ont été véridiques lorsqu'ils ont déclaré au sujet des rafidites : « Ils proviennent d'une graine chrétienne, plantée par les juifs, dans une terre mazdéenne. »

Huitièmement, les plans cachés des ennemis du *jihâd* ont été dévoilés dans cette bataille. En effet, plusieurs participations militaires dans les rangs arrière ennemis sont apparues au grand jour, telles que la participation de 800 soldats israéliens à la bataille, accompagnés de 18 rabbins dont beaucoup d'entre eux ont été tués, comme cela a été rapporté par leurs journaux et leurs médias. De même, la

l'effet de l'électricité sur les corps. C'est comme un nouveau façonnage des cœurs et des âmes sur la pureté et la vertu. Il s'agit donc des causes apparentes pour réformer l'humanité tout entière à travers son commandement entre les mains des *mujâhidîn* dont les cœurs ont été vidés de toutes les considérations de ce bas monde ainsi que de ses ornements. Eux pour qui la vie est devenue insignifiante alors qu'ils s'engagent dans les flots de la mort dans le sentier d'Allah et que plus rien, dans leur cœur, ne les détournent d'Allah et de la recherche de Son agrément.

Lorsque le commandement est entre de telles mains, alors toute la terre se réforme ainsi que tous les serveurs. Il devient donc inconcevable pour ses mains de céder la

L'auteur d'az-Zilâl a dit :
« La souffrance du *jihâd* dans le sentier d'Allah et l'exposition à la mort à chaque attaque habituent l'âme à mépriser ce danger effrayant dont les gens essaient de se préserver par leur personne, leurs mœurs et leurs valeurs. Or, il devient insignifiant pour celui qui prend l'habitude d'aller à sa rencontre, qu'il s'en sorte ou non, et le fait de se diriger vers Allah à travers lui, à chaque fois, produit durant les moments de danger une chose qui se rapproche de



LES CROISÉS ONT REÇU UNE LEÇON AMÈRE À FALLÛJAH

bannière du commandement à la mécréance, à l'égarement et à la corruption alors qu'elles ont dépensé leur sang, leur âme et tout ce qu'elles avaient de plus précieux afin de l'acquérir, non pour elles-mêmes, mais pour Allah.

Puis, après tout cela, c'est une facilitation du moyen d'obtenir l'agrément d'Allah et Sa récompense sans compter pour ceux à qui Allah veut le bien. De même, c'est pour ceux à qui Allah veut le mal, une facilitation du moyen d'obtenir ce qu'ils méritent de la colère d'Allah en fonction de Sa science cachée. »

Dixièmement, l'attestation de sélection. Ce groupe de croyants a décidé que sa route devait être tracée par le sang de ses fils parmi les martyrs et que ses grands commandants ainsi que ses cadres devaient être en première ligne. Si cela prouve quelque chose, c'est bien la sincérité des fils de ce *jihâd* dont toute la motivation et toute la détermination sont consacrées à la réalisation des exigences du *tawhîd*, du dogme et du culte exclusif à Allah. L'autre bonne annonce qu'ils ont reçue, c'est qu'Allah a choisi les meilleurs d'entre eux et leur élite afin qu'ils Le rencontrent. Il leur a ainsi destiné le martyr et la réussite par l'agrément d'Allah comme ils l'espéraient et le recherchaient. C'est ainsi qu'il leur a réalisé Sa promesse et a répondu à leur demande.

Telle était la situation de leurs pieux prédécesseurs qui désiraient la mort comme leurs successeurs désirent la vie. Le martyr était leur souhait le plus cher et ils se précipitaient vers le champ de bataille par amour pour la mort dans le sentier d'Allah. D'ailleurs, la proportion de martyrs parmi les compagnons atteint les 80%.

Les martyrs *muhâjirîn* et *anşâr* représentaient plus de la moitié des martyrs de la bataille d'al-Yamâmah. [...] Il nous suffit également de mentionner que le nombre de martyrs

parmi les récitateurs, ceux qui mémorisaient le Coran et les savants des musulmans atteignaient, à ce moment-là, 300 martyrs, et 500 selon une autre version, soit une proportion de 25% à 45%, selon la version, du nombre total de martyrs en une seule bataille. C'est certes une proportion très élevée.

Ceux qui cherchent dans les sources mentionnant les compagnons ﷺ trouvent qu'un sur cinq parmi eux est mort sur son lit, tandis que les quatre autres sont tombés martyrs dans les arènes du *jihâd*. Ne t'étonne donc pas de la vitesse des conquêtes extraordinaires lors du premier siècle de l'hégire ni de leur continuité par la suite.

À ce propos, nous nous devons de faire l'éloge, ici, de la fermeté de nos héros *mujâhidîn* en mentionnant une petite partie des faveurs d'Allah ﷻ à leur égard, telles que les miracles et les leçons divines qui les ont accompagnés dans leur bataille contre les Américains et leurs alliés à Fallûjah. Cela les a renforcés et encouragés, alors nous en mentionnons une partie.

Le troisième jour de la bataille, et après un bombardement intensif et violent des quartiers de Fallûjah, les *mujâhidîn* se sont réveillés en voyant les véhicules et les chars américains dans les rues et les routes de la ville. Les chefs des musulmans dans la guerre se sont alors levés pour leur faire face sous le commandement d'Abû 'Azzâm, de 'Umar Ḥadîd, d'Abû Nâşir al-Lîbî, d'Abû al-Ḥârith Muḥammad Jâsim al-Îsâwî et d'autres héros encore. Ils ont ainsi repoussé les envahisseurs jusqu'à aux abords de Fallûjah alors que leurs armes se limitaient aux PKC et aux kalachnikovs.

Les Américains ont alors été victimes d'une grande tuerie au point que beaucoup d'entre eux ont fui les combats et se sont cachés dans certaines maisons des musulmans. Au



LA BATAILLE DE FALLÛJAH A RETIRÉ LE MASQUE PORTÉ PAR LES RAFIDITES

début, les *mujâhidîn* étaient gênés à l'idée d'entrer dans ces maisons par crainte de nuire aux musulmans, mais lorsqu'ils ont eu la certitude que des soldats américains y étaient bien présents, ils y sont entrés et les ont trouvés cachés. Ils se sont alors mis à les tuer comme des cafards et des mouches par la grâce d'Allah et Son bienfait.

Quelques jours après la bataille, un des commandants proposa au frère 'Umar Ḥadîd et au frère Abû al-Ḥârith de raser leur barbe et de sortir de Fallûjah après avoir trouvé un chemin sécurisé afin de commencer à travailler de l'extérieur de la ville. Cependant, les deux héros ont refusé et ont dit : « Par Allah, nous ne sortirons pas tant qu'il reste un seul *muhâjir* ferme dans la ville. » Ils ont donc combattu jusqu'à être tués. Puisse Allah leur faire miséricorde et les accepter parmi Ses serviteurs martyrs.

Mentionnons également que certains frères ont été sévèrement touchés par la faim pendant plusieurs jours, mais après avoir placé leur espoir et leur certitude en Allah ﷻ, ils ont trouvé une grande pastèque. Lorsqu'ils l'ont ouverte, ils l'ont trouvée très rouge et en ont mangée en se rassasiant plusieurs jours tout en s'étonnant et en louant Allah. Ils ont même assuré n'avoir jamais rien goûté d'aussi bon dans ce bas monde, tout en sachant que ce n'était ni la saison des pastèques ni l'endroit où on pouvait les trouver d'ordinaire.

En outre, les frères ont souffert de la faim et de la soif en ayant perdu leur eau à boire jusqu'à ne plus en trouver du tout. Des champignons se sont alors mis à pousser dans leur bouche et sur leurs lèvres, et alors qu'ils étaient à la recherche de quelques gouttes d'eau pour humidifier leur gorge asséchée, ils sont entrés dans une maison et y ont trouvé trois gourdes d'eau posées les unes à côté des autres

de manière étonnante. Quand ils les ont vues, ils se sont étonnés, car il n'était pas coutume de voir à Fallûjah ni même en Irak de telles gourdes étranges et belles. Cependant, lorsqu'ils ont goûté l'eau, ils ont su qu'il ne s'agissait pas d'eau de ce bas monde et ils ont bu jusqu'à satiété. Après cela, ils ont juré n'avoir jamais bu une telle eau dans ce bas monde.

Notons aussi qu'un frère de la péninsule du prophète Muḥammad ﷺ a été touché au cerveau par une balle de sniper qui est entrée par le front et est ressortie par la nuque. Des parties de son cerveau sont alors tombées sur son épaule droite, alors ses frères se sont précipités vers lui et ont replacé les parties à l'intérieur du crâne avant de bander l'endroit de la blessure et de le laisser. Quelques jours plus tard, il était guéri de sa blessure et il est vivant aujourd'hui, en bonne santé, si ce n'est qu'il éprouve quelques difficultés quand il parle. Nous demandons à Allah d'accepter de lui ses œuvres ainsi que celles de ses frères.

Quant aux odeurs de musc et qui te dira ce que sont les odeurs de musc ? Elles sont devenues le sujet de récits répétés chez la plupart des *mujâhidîn* puisque beaucoup de nos frères ont parlé des odeurs parfumées qui sortent des martyrs et des blessés, qu'Allah les accepte tous. Prenons l'exemple du frère héros Abû Ṭalḥah al-Bayḥânî qui a été grièvement blessé et dont l'odeur parfumée s'est répandue dans certaines rues et a été sentie par beaucoup de frères avant qu'il ne tombe martyr, ainsi nous le considérons et c'est à Allah que revient son compte.

Et parmi les choses qui poussent à la fermeté et à la sérénité, il y a ce qui a été rapporté par beaucoup de frères ayant assisté à cette bataille et qui ont entendu les hennissements des chevaux et le bruit des épées au moment

où la bataille s'intensifiait. Les frères se sont plusieurs fois étonnés de cela et ont même posé la question à leurs frères *anṣâr* pour savoir s'il y avait des chevaux près de Fallūjah. Or, les *anṣâr* leur ont assuré qu'il n'y en avait pas dans la région et la louange est à Allah au début et à la fin.

L'imam Aḥmad rapporte dans son Musnad et al-Ḥākim dans al-Mustadrak, d'après Abū Burdah Ibn Qays, le frère d'Abū Mūsā, que le messenger d'Allah ﷺ a dit : « Ô Allah fais que ma *ummah* périsse tuée dans Ton sentier, par les blessures ou par la peste. »

Allah ﷻ a dit : {169. Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus. 170. et joyeux de la faveur qu'Allah leur a accordée, et ravis que ceux qui sont restés derrière eux et ne les ont pas encore rejoints, ne connaîtront aucune crainte et ne seront point affligés.} [Âli 'Imrân : 169-170]

*Vis comme un roi ou meurt dans l'honneur, car si tu meurs
Et que ton épée est connue, alors par ton épée tu seras excusé*

Ceci était un aperçu qui résume les fruits et les résultats de la fermeté et de la bravoure sur la terre bénie de Fallūjah ainsi que les accomplissements très profitables que toute personne objective qui réfléchit sur les événements peut saisir.

Ô *ummah* de l'islam :

Les blessures et les coups se sont succédé sur toi et les maux qui t'ont immobilisée ne peuvent être soignés que par le *tawḥīd* qui est rattaché au *jihād*. Quand prendras-tu la bonne décision de t'élancer et de te détacher de ton bourreau alors que les batailles d'aujourd'hui ne connaissent aucun relâchement. D'ailleurs, notre prophète ﷺ désirait ne jamais rester à l'arrière d'un escadron parti combattre dans le sentier d'Allah et il faisait même durer les batailles et le *jihād*.

Je vous rappelle le hadith de Jibrīl avec le messenger d'Allah ﷺ après la bataille des coalisés et rapporté par

al-Bukhārī : « Lorsque le messenger d'Allah ﷺ retourna à Médine et qu'il déposa les armes, Jibrīl vint alors à lui et lui dit : "As-tu déposé les armes ? Par Allah, les anges n'ont pas encore déposé leurs armes ! Dirige-toi donc avec ceux qui sont avec toi en direction des Banī Qurayẓah, car j'avancerai devant toi pour faire trembler leurs forteresses et jeter l'effroi dans leur cœur. » Jibrīl s'avança alors dans son



DES MERCENAIRES AMÉRICAINS PUNIS PAR LES MUJÂHIDÏN

cortège d'anges et le messenger d'Allah ﷺ le suivait dans son cortège de *muhājirîn* et d'*anṣâr*. »

Comment pouvez-vous rester impassibles, ô musulmans, en voyant vos frères parmi les fils de votre religion subir toutes sortes de torture, de tuerie et de destruction, tandis que vous êtes en sécurité dans vos maisons, en paix au sein de vos familles et vos biens ? Comment est-ce possible ?

*Nous avons mélangé notre sang au flot des larmes
Et il ne reste plus une cible en nous pour leurs lanceurs
La pire arme de l'individu est une larme qu'il lâche
Lorsque les flammes de la guerre sont allumées par les lames
Comment l'œil peut-il dormir quand ses cils sont pleins
Des erreurs qui ont réveillé tout dormeur
Et vos frères en Irak ont fait leurs lits
Sur le dos des chevaux ou dans le ventre des vautours
Les Romains leur infligent l'humiliation et vous
Traînez la queue de la bassesse comme le fait le pacifiste*

{Et Allah est souverain en Son Commandement, mais la plupart des gens ne savent pas.} [Yūsuf : 21] Et la louange est à Allah, le Seigneur des mondes.



COMMUNIQUÉ IMPORTANT

CIRCULAIRE IMPORTANTE DU COMITÉ DÉLÉGUÉ DE L'ÉMIR DES CROYANTS

Le comité délégué a publié une circulaire importante adressée aux soldats de l'État Islamique et intitulée : « *Pour que, sur preuve, pérît celui qui devait périr, et vécût, sur preuve, celui qui devait vivre.* » Cette circulaire confirme certains points du dogme de l'État Islamique et de sa méthodologie, réfute certains des avis qui lui ont été attribués à tort, met en garde les gens contre le fait de parler au nom de l'État Islamique sans science et de lui attribuer, sans preuve, des propos et des croyances, et expose aux musulmans la manière des gens de la sunnah pour conseiller les détenteurs du commandement et agir face aux injustices dans le cas où elles existeraient.

La circulaire, publiée le mercredi 21 du mois de Cha'bân de l'année 1438 H, a commencé par montrer que l'État Islamique ne s'est établi que pour propager le tawhîd et que sa prédication est une continuité de la prédication des prophètes et des messagers ﷺ ainsi que celle des pieux prédécesseurs de cette ummah et ceux qui ont suivi leur guidée parmi les imams de la vertu.

La circulaire confirme également que l'État Islamique s'est établi sur les mêmes fondements sur lesquels s'est établi l'État de la prédication najdite bénie au sein des partisans de l'imam Muḥammad Ibn 'Abd al-Wahhâb at-Tamîmî ﷺ.

L'ÉTAT ISLAMIQUE SE MAINTIENT SUR SA MÉTHODOLOGIE SANS CHANGER NI VARIER, PAR LA GRÂCE D'ALLAH

La circulaire a clarifié le fait que l'État Islamique est toujours ferme sur son dogme sans changer ni varier depuis que le cheikh Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî ﷺ et ses frères ont posé ses premières briques. Après eux, l'État du cheikh Abû 'Umar al-Baghdâdî et son ministre Abû Ḥamzah al-Muhâjir ﷺ jusqu'au retour du califat sur la voie prophétique sous l'émirat de l'émir des croyants, le cheikh Abû Bakr al-Baghdâdî ﷺ.

La circulaire stipule donc : « L'État Islamique n'a donc pas changé sa méthodologie, ni n'a négocié sa religion, ni n'a perdu sa détermination. Il a continué sur cette voie sans se soucier de personne ni perdre son ardeur.

Le cheikh Abû Muḥammad al-‘Adnânî ؒ a dit : “Nous ne supplierons pas les gens afin qu’ils acceptent la religion d’Allah et la gouvernance par la loi d’Allah. Celui qui l’a agréée, eh bien voici la loi d’Allah. Quant à celui qui y répugne, se met en colère et refuse, nous traînerons son nez dans la poussière et telle est la religion d’Allah. Nous excommunierons les apostats et nous nous désavouons d’eux, nous prendrons pour ennemis les mécréants et les idolâtres et nous les haïrons.” »

L’AVIS DE L’ÉTAT ISLAMIQUE EST CELUI DONNÉ PAR SON IMAM, SES DÉLÉGUÉS, OU SON PORTE-PAROLE OFFICIEL

La circulaire a répondu à ceux qui essayent de propager leurs avis et leurs croyances égarées en les attribuant à l’État Islamique, parmi les adeptes de l’exagération ou de l’*irjâ’*, dans les questions d’excommunication en particulier. De même pour ceux qui critiquent le dogme de l’État Islamique et sa méthodologie, et rendent mécréants ses soldats et ses émirs, en se basant sur des avis et des croyances fausses qu’ils lui ont attribués, ou par ignorance de leur part du dogme des gens de la sunnah et du groupe dont ils critiquent ce qui va à l’encontre de leurs passions. Le comité délégué a dit dans sa circulaire bénie : « Quant aux déclarations qui diluent le dogme de l’alliance et du désaveu et qui enterrent la religion d’Ibrâhîm ؑ par les ambiguïtés des murjites et des *jahmites*, et de même pour les paroles des extrémistes qui sont sortis de la religion comme la flèche sort de l’arc. L’État Islamique est innocent de ces paroles et nul n’est en droit de parler en son nom ou de lui attribuer une parole qui n’est pas sienne. Ses positions sont celles exprimées par son imam – puisse Allah le fortifier par le *tawḥîd* – et ses délégués, ou son porte-parole officiel. Quant à faire dire à l’État Islamique ce qu’il n’a jamais dit ou parler par des suppositions, cela entre dans le fait de parler sans science et Allah ﷻ nous a interdit cela. »

L’ÉTAT ISLAMIQUE NE S’ABSTIENT PAS D’EXCOMMUNIER LES ASSOCIATEURS ET CONSIDÈRE L’EXCOMMUNICATION DES ASSOCIATEURS COMME UN DES FONDEMENTS APPARENTS DE LA RELIGION AVEC LESQUELS SONT VENUS LES MESSAGERS

Le comité délégué a pointé du doigt diverses catégories d’égarés qui mentent sur l’État Islamique et lui attribuent des avis qui ne sont pas ceux de ses

détenteurs du commandement ainsi que des croyances dont ils se désavouent. Parmi ceux-là, certains tiennent des propos de murjites dans leurs avis et ce qu’ils font dire à l’État Islamique, en lui attribuant leurs erreurs et leurs déviances, comme ceux qui « ont dit que celui qui ne rend pas mécréant le *ṭāghûṭ* de son peuple est musulman », alors que « l’État Islamique est innocent de cette parole puisqu’il rend mécréants les *ṭawghîṭ* ainsi que ceux qui polémiquent en leur faveur et ne les rendent pas mécréants. » De même, pour ceux qui « ont fait de l’excommunication des associateurs [*takfir al-muchrikîn*] un sujet caché ou à divergence et imposent de lourdes contraintes à l’application de l’excommunication par le troisième annulatif de l’islam au point de l’annuler purement et simplement. [...] Par-dessus tout, ils prétendent que cet avis est celui de l’État Islamique ! Ceci n’est que pur mensonge, car n’importe qui sait que l’État Islamique – puisse Allah le fortifier par le *tawḥîd* – ne s’est jamais abstenu un seul jour d’excommunier les associateurs et qu’il considère la question de l’excommunication des associateurs comme faisant partie des fondements apparents de la religion dont la connaissance est obligatoire avant même la connaissance de la prière et des autres obligations nécessairement connues de la religion. C’est ce qui est apparu dans son communiqué publié le 22/08/1437 par le Bureau Central de Contrôle des Diwân Religieux au sujet du jugement de celui qui s’abstient d’excommunier les associateurs. » La circulaire vise, par l’expression « fondements apparents de la religion », les points de dogme que les prophètes ﷺ ont enseigné à leur peuple (c’est-à-dire les points confirmés par la preuve établie par les messagers), contrairement à ce qui est visé par l’expression « *Aṣl ad-Dîn* » (fondement de la religion) qui concerne ce qui est confirmé avant la preuve établie par les messagers ﷺ et avant leur envoi, tel que le fait d’unifier Allah dans la seigneurie et dans l’adoration.

Appartiennent également à cette catégorie d’égarés : ceux qui « autorisaient le *chirk* lié à la demande de jugement au *ṭāghûṭ* sous prétexte de la nécessité qu’ils plaçaient au même niveau que la contrainte », ceux qui « rejetaient le consensus des compagnons quant à l’excommunication des groupes qui refusent d’appliquer une des lois d’Allah », ceux qui « s’abstenaient de rendre mécréants les électeurs sous prétexte de leur ignorance de la réalité des élections » et ceux qui « ne se désavouaient pas des savants du *ṭāghûṭ* qui appellent au *chirk* ».

Le comité délégué a également pointé du doigt, dans sa dernière circulaire, une autre catégorie d'égérés qui critiquent l'État Islamique en lui reprochant un avis ou une croyance conformes au dogme des gens de la *sunnah* et du groupe. Ils l'ont même rendu mécréant pour cette raison, influencés en cela par les innovations des *khawârij* et des *mu'tazilites*. Ils ont aussi critiqué l'État Islamique en se basant sur des paroles qui ne font pas partie de son dogme et ne sont que purs mensonges et calomnies créés par ces égarés ou attribués par des murjites à l'État Islamique.

La circulaire stipule : « Certains ont rendu mécréant l'État Islamique car il n'adopte pas l'avis de l'enchaînement innové dans l'excommunication et qui a été inventé par les *mu'tazilites* » et « certains ont attribué à l'État Islamique la parole selon laquelle, dans les terres d'apostasie (où la gouvernance de la mécréance a surgi à la place de celle de l'islam), la base est que les gens sont musulmans. Ceci est un mensonge à l'égard de l'État Islamique et une pure calomnie. » L'État Islamique juge plutôt l'individu qui vit dans la terre d'apostasie en fonction de ce qu'il laisse apparaître. Il est aussi dit : « Certains l'ont rendu mécréant sous prétexte qu'il permettrait les actes de mécréance claire pour l'intérêt de la guerre et ceci est également un mensonge contre lui. Au contraire, la croyance claire de l'État Islamique à ce sujet est la suivante : il est interdit de commettre le *chirk* et la mécréance majeurs clairs hormis sous la contrainte. [...] Ceci est l'avis de l'État Islamique et sa croyance sur la question, mais l'erreur de ceux-ci est venue de leur ignorance et l'absence de discernement entre ce qui relève du *chirk* et de la mécréance clairs et ce qui relève des *ma'âriḍ* qui sont permis en cas de nécessité, comme dans le hadith de Muḥammad Ibn Maslamah et d'autres encore. »

LA DISTINCTION ENTRE LE CONSEIL CONVENABLE ET LA CRITIQUE BLÂMABLE

La circulaire du comité délégué a attiré l'attention des musulmans sur la nécessité de se cramponner à la méthodologie des gens de la *sunnah* en matière de conseil aux détenteurs du commandement et de ne pas suivre les voies des égarés. Ces égarés qui se servent de toute erreur ou de tout manquement de l'un des émirs pour critiquer les *mujâhidîn*, répandre des nouvelles alarmistes parmi les musulmans, inciter à abandonner le combat contre les ennemis de la religion et même appeler à pencher vers les associateurs. La

circulaire a rappelé à ceux qui ont commis ces actes ignobles qu'il s'agissait là de la voie de ceux qui se sont révoltés contre 'Uthmân Ibn 'Affân ؓ en prétendant vouloir réformer, se soucier de la *sunnah* et être jaloux pour la *ummah*. Le comité délégué a dit à ce sujet : « Quant à ceux qui prétendent vouloir conseiller les émirs par les injures, la diffamation, la propagation de mauvaises nouvelles, l'incitation à délaisser le combat et d'une manière qui ne réjouit que les ennemis parmi les mécréants, les apostats et les hypocrites, dans le meilleur des cas, ils contredisent le Coran, rejettent la *sunnah* et dévient de la voie des salafs dans la façon de conseiller les émirs. Anas Ibn Mâlik a dit : « Nos maîtres parmi les compagnons du messenger d'Allah ﷺ nous ont mis en garde en disant : "N'insultez pas vos émirs, ne les trompez pas, ne les détestez pas, craignez Allah et soyez endurants, car l'ordre est proche." » Puis, la circulaire ajoute : « Si seulement cet égaré avait médité la recommandation du prophète ﷺ de patienter face aux émirs, arabes ou abyssiniens, vertueux ou pervers, même au détriment de quelques parts de cette vie éphémère, et d'honorer les détenteurs du commandement et de leur obéir dans la bienséance. »

La circulaire a mis en garde celui dont l'âme l'a dupé en lui montrant le faux comme la vérité et la corruption comme la vertu, afin de ne pas perdurer dans son égarement. Elle stipule : « Il est bien connu que la critique n'est pas le conseil bienveillant ni le fait de réprouver le mal, mais c'est plutôt le fait de blâmer, de diffamer, de propager les défauts tout en cachant les qualités. Ce n'est pas non plus comme certains vaincus par leur âme incitatrice au mal qui leur a montré la critique comme de l'héroïsme, le blâme comme du courage, la médisance comme la proclamation de la vérité et la division comme le fait de se distinguer des injustes. Et c'est d'Allah dont nous implorons l'aide. »

Cette circulaire vient terminer une série de circulaires et de communiqués publiés par le comité délégué et le Bureau Central de Contrôle des Diwân Religieux qui lui est rattaché, afin de clarifier les points de divergence au sujet du dogme de l'État Islamique et sa méthodologie. En particulier dans les questions où les paroles sans science sont très nombreuses, ainsi que les erreurs et les contradictions.

Les Mérites du Jeûne

1

Le Jeûne, un Moyen

Allah ﷻ a dit : {Ô les croyants ! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété} [al-Baqarah : 183]

Al-Baghawî a dit : « {Ainsi atteindrez-vous la piété}, c'est-à-dire grâce au jeûne, car le jeûne est un moyen d'atteindre la piété vu qu'il permet de dompter son âme et d'atténuer les désirs. »

2

Le Jeûne Intercède en Faveur du Jeûneur le Jour de la Résurrection

'Abdullah Ibn 'Umar rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Le jeûne et le Coran intercèdent en faveur du serviteur le jour de la résurrection. Le jeûne dira : "Ô Seigneur, je l'ai privé de nourriture et de plaisir durant le jour, permets-moi donc d'intercéder en sa faveur." Le Coran dira : "Je l'ai privé de sommeil la nuit, permets-moi donc d'intercéder en sa faveur." » Il poursuivit : « Il leur sera donc permis d'intercéder. » [Musnad al-Imâm Ahmad]

3

Allah a Préparé pour les Jeûneurs un Pardon et une Énorme

Allah ﷻ a dit : {Jeûneurs et jeûneuse, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices : Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense.} [al-Ahzâb : 35]

4

Le Jeûne Préserve le Jeûneur

The Prophet ﷺ a dit : « Ô vous les jeunes, celui d'entre vous qui a la capacité de se marier qu'il le fasse. Quant à celui qui ne peut pas, qu'il jeûne, car sera pour lui une protection. » [Unanimentement reconnu]

5

Le Jeûne est un Bouclier

Allah's Messenger ﷺ a dit : « Le jeûne est un bouclier, donc que celui qui jeûne ne tienne pas de propos obscènes et ne se mette pas en colère. Si quelqu'un le provoque au combat ou l'insulte qu'il réponde alors : "Je suis en état de jeûne", deux fois. » [Rapporté par al-Bukhârî]

6

Le Jeûne Expie les Péchés

D'après Hudhayfah, le prophète ﷺ a dit : « La tentation de l'homme dans sa famille, ses biens et son voisinage est expiée par la prière, le jeûne ainsi que l'aumône. » [Rapporté par al-Bukhârî]

7

Au Paradis, se Trouve une Porte Réservée au Jeûneur

Le prophète ﷺ a dit : « Au paradis, se trouve une porte que l'on appelle Rayyân et par laquelle rentrent les jeûneurs le jour de la résurrection. Personne d'autre qu'eux ne pourra y entrer. On dira alors : "Où sont les jeûneurs ?" Ils rentreront alors par celle-ci. Lorsque le dernier d'entre eux y sera rentré, elle se refermera et personne d'autre ne pourra y rentrer. » [Rapporté par Muslim]

8

Le Jeûneur se Réjouit Lors de la Rencontre de Son Seigneur

Allah's Messenger ﷺ a dit : « Toute (bonne) action des fils d'Adam sera multipliée : la bonne action équivaut à dix récompenses et peut être multipliée jusqu'à sept cents fois. Allah ﷻ dit : "Sauf le jeûne, car il est à Moi, et c'est Moi qui en accorde la récompense. Il (l'homme) abandonne son désir et sa nourriture pour Moi." Et pour le jeûneur il y aura deux joies : l'une lors de sa rupture du jeûne et l'autre lorsqu'il rencontrera Son Seigneur. Et certes, l'haleine du jeûneur auprès d'Allah est plus agréable que l'odeur du musc. » [Rapporté par Muslim]

The background image shows a militant group, likely ISIS, with members holding a black flag that reads 'الله أكبر' (Allahu Akbar) and 'رسول الله' (Rasul Allah). They are positioned around a white pickup truck in a desert setting. The foreground features a close-up of a lily flower with prominent stamens, rendered in a soft, ethereal style with a pinkish-purple tint.

Sois celle qui
RAFFERMIR
Non Celle qui Décourage

En temps de guerre, de troubles et difficulté, les afflictions s'accroissent et les cœurs remontent jusqu'aux gorges. Il y a parmi les gens, ceux qu'Allah raffermir par la foi et la bonne opinion de leur Seigneur, et à contrario, ceux qui ont trépassé, apostasié de leur religion et tourné le dos, trahissant ainsi leurs frères. Tu trouves même beaucoup d'entre eux qui ne se contentent pas d'une défaite personnelle, mais ils tentent par la même occasion de transmettre leur défaitisme aux autres ainsi qu'à l'ensemble des musulmans. Ils leur laissent concevoir que leurs ennemis sont invincibles afin que les musulmans les craignent, se mettant ainsi en travers du chemin du combat.

Ceci n'est autre qu'un comportement bien connu au sein des hypocrites et qui prolifère également chez les faibles de foi qui ont peu de certitude, parmi les hommes et les femmes. Les agissements des hypocrites au sein des hommes sont notoires et caractérisés par les propos mentionnés en amont.

Quant aux femmes, le fléau résultant de leurs agissements se résume à contaminer leur propre foyer, leur mari et leurs enfants, avec ce défaitisme qui les a touchées en fréquentant les maisons des hypocrites et en ayant foi en leurs propos. Elles ont ainsi adopté l'attitude des hypocrites sans même s'en rendre compte.

LE DÉFAITISME, UN TRAIT DE CARACTÈRE DES HYPOCRITES

Le défaitisme consiste en une information qui a pour

conséquence de semer le trouble et la confusion. Al-Qurtubî a dit dans son exégèse : « Le défaitisme consiste à vouloir semer le trouble, propager le mensonge et le faux dans le but d'alarmer. » Allah ﷻ a certes blâmé le défaitisme et ses partisans à de nombreux endroits du Coran. Il nous dit : **{Certes, Allah connaît ceux d'entre vous qui suscitent des obstacles, ainsi que ceux qui disent à leurs frères : « Venez à nous », tandis qu'ils ne déploient que peu d'ardeur au combat.}** [al-Aḥzâb : 18] Il dit également : **{Certes, si les hypocrites, ceux qui ont la maladie au cœur, et les alarmistes [semeurs de troubles] à Médine ne cessent pas, Nous t'inciterons contre eux, et alors, ils n'y resteront que peu de temps en ton voisinage. 61. Ce sont des maudits. Où qu'on les trouve, ils seront pris et tués impitoyablement.}** [al-Aḥzâb : 60-61] Al-Jaṣṣāṣ a dit dans *Aḥkām al-Qur'ān* : « Ce verset indique que le défaitisme et les rumeurs alarmistes qui affligent les musulmans et leur portent préjudice doivent voir l'auteur de leur diffusion sanctionné et exilé si celui-ci persiste dans cela sans se repentir. Il y avait un groupe composé d'hypocrites et de gens dénués de clairvoyance en religion, tels que ceux ayant une maladie au cœur incarnée par un manque de certitude, qui alarmaient les autres en leur faisant craindre le rassemblement des mécréants et des idolâtres en vue d'une coopération ayant pour objectif d'atteindre les croyants. Ils leur faisaient ainsi concevoir que les mécréants étaient plus forts qu'ils ne le sont réellement afin de les effrayer. C'est à leur sujet qu'Allah ﷻ révéla ce verset, nous informant via ce dernier qu'ils méritaient l'exil voir la mort en s'obstinant dans cette voie. Il nous informe également que ceci est la loi immuable d'Allah et la méthodologie à adopter et à suivre. »

CERTAINS IDIOTS RETOURNÉS EN TERRE DE KUFR ONT COMMENCÉ À RÉPANDRE LE DÉFAITISME





L'ISTICHÂDÎ ABÛ 'UMAR AL-MAŞLÂWÎ - CES DERNIERS MOTS À SON ÉPOUSE ÉTAIENT DE RESTER FERME

Allah a mis en garde les *mujâhidîn* du danger suscité par le défaitisme, les enjoignant ainsi à ne pas se mélanger aux alarmistes. Et ceci, car leurs propos créent une forme d'abattement au sein des rangs musulmans et les affaiblissent, comme Allah ﷻ le dit : **{S'ils étaient sortis avec vous, ils n'auraient fait qu'accroître votre trouble et jeter la dissension dans vos rangs, cherchant à créer la discorde entre vous. Et il y en a parmi vous qui les écoutent. Et Allah connaît bien les injustes}** [at-Tawbah : 47] Ibn Ishâq a dit : « Un groupe d'hypocrites tenait une discussion qui faisait allusion au messager d'Allah tandis que ce dernier partait en direction de Tabûk, se disant les uns les autres : "Pensez-vous que venir à bout des Romains est aussi aisé qu'une lutte livrée entre Arabes !" C'est comme si vous allés être enchaînés, demain, du fait que vous causez défaitisme et effroi aux croyants. »

LA FOI AU DESTIN ET LA CONFIANCE EN LA PROMESSE D'ALLAH FORMENT LE BOUCLIER DE LA FEMME MUSULMANE

Les règles qui prévalent pour les femmes à ce sujet sont exactement les mêmes que pour les hommes. Si une femme musulmane commet une de ces choses en affolant les personnes au sein de son foyer ou autres musulmans et propage parmi eux les rumeurs qui affaiblissent les cœurs, elle devra se repentir à Allah de son péché, corriger sa croyance concernant le destin d'Allah et sa prédestination et bien saisir la parole d'Allah ﷻ : **{Dis : « Rien ne nous atteindra, en dehors de ce qu'Allah a prescrit pour nous. Il est notre Protecteur. C'est en Allah que les croyants doivent placer leur confiance. »}** [at-Tawbah : 51]

Celle-ci doit également saisir les propos du prophète ﷺ adressé à Ibn 'Abbâs alors que ce dernier se trouvait derrière lui sur un âne : « Ô jeune homme, je vais certes t'enseigner quelques paroles : préserve la religion d'Allah et Il te préservera. Préserve la religion d'Allah et tu Le trouveras toujours face à toi. Lorsque que tu demandes, alors demandes à Allah et lorsque que tu cherches de l'aide, cherches-la auprès d'Allah. Et sache que si toute la communauté se regroupait en vue de te faire un bien, il ne pourrait te faire que le bien qu'Allah t'a prescrit. A contrario, s'ils se rassemblaient en vue de te faire un mal, ils pourraient seulement te faire le mal qu'Allah t'a prescrit. Les plumes ont cessé d'écrire et les pages ont d'ores et déjà séché. » [Rapporté par Aḥmad et at-Tirmidhî]

Lorsque la femme musulmane entend les propos défaitistes des alarmistes concernant la force de nos ennemis, leurs préparatifs en vue de nous combattre et leur mobilisation avec toutes sortes d'équipements et de matériels, elle se doit d'avoir les yeux constamment rivés sur la parole du Très-Haut qui relate les propos tenus par le prophète ﷺ et ses compagnons lorsque les idolâtres se mobilisèrent contre eux. Allah ﷻ dit : **{Certes ceux auxquels l'on disait : « Les gens se sont rassemblés contre vous ; craignez-les » - cela accrut leur foi - et ils dirent : « Allah nous suffit ; Il est notre meilleur garant. » 174. Ils revinrent donc avec un bienfait de la part d'Allah et une grâce. Nul mal ne les toucha et ils suivirent ce qui satisfait Allah. Et Allah est Détenteur d'une grâce immense. 175. C'est le Diable qui vous fait peur de ses adhérents. N'ayez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants.}** [Âl 'Imrân : 173 à 175]

C'est ainsi que doit être la réponse de la femme musulmane face aux propos des alarmistes et autres hypocrites : « Allah nous suffit et Il est notre meilleur garant », qui est le fruit de sa certitude dans le fait que le soutien d'Allah suffit à Ses serviteurs, et ceci peu importe la force de leurs ennemis. Cette réponse résulte également de sa croyance au fait que rien ne peut la toucher, ni elle, ni sa famille, ni le reste des gens, en dehors de ce qu'Allah leur a prescrit et parce qu'elle a parfaitement conscience que la peur que cherche à susciter Satan ne trompe que ses alliés et non les croyants.

LA MÈRE DES CROYANTS KHADĪJAH BINT KHUWAYLID RAFFERMIT LE MESSAGER D'ALLAH ﷺ

Ce devoir prend toute sa dimension chez les femmes des *mujāhidīn*, leurs mères et leurs sœurs qui se doivent d'être dans nos foyers comme un bouclier qui protège nos arrières et nous préserve du défaitisme des alarmistes et des propos des hypocrites. Elles ne doivent parler à leurs époux qu'avec des paroles qui les raffermissent et lient les cœurs entre eux. Et parmi les histoires les plus épiques de piété jouées par les femmes croyantes dans ce domaine, se trouve celle de la mère des croyants Khadījah رضي الله عنها qui raffermirait son époux, le prophète ﷺ, lorsqu'il revint tremblotant vers elle le jour où l'ange Jibrīl qui lui apparut pour la première fois, alors qu'il se trouvait en retraite spirituelle dans la grotte. Effrayé le prophète retourna chez lui en disant : « Enveloppez-moi ! Enveloppez-moi ! » Ils l'enveloppèrent donc jusqu'à ce que son effroi fut dissipé, puis celui-ci informa Khadījah au sujet de l'évènement et dit : « J'ai craint pour ma personne. » Khadījah lui répondit : « Non, par Allah, Celui-ci ne t'abandonnera jamais. Tu maintiens les liens de parenté, tu soutiens les faibles, tu donnes aux pauvres, tu accueilles généreusement les hôtes, et tu viens en aide aux victimes des vraies crises. » [Unanimement reconnu]

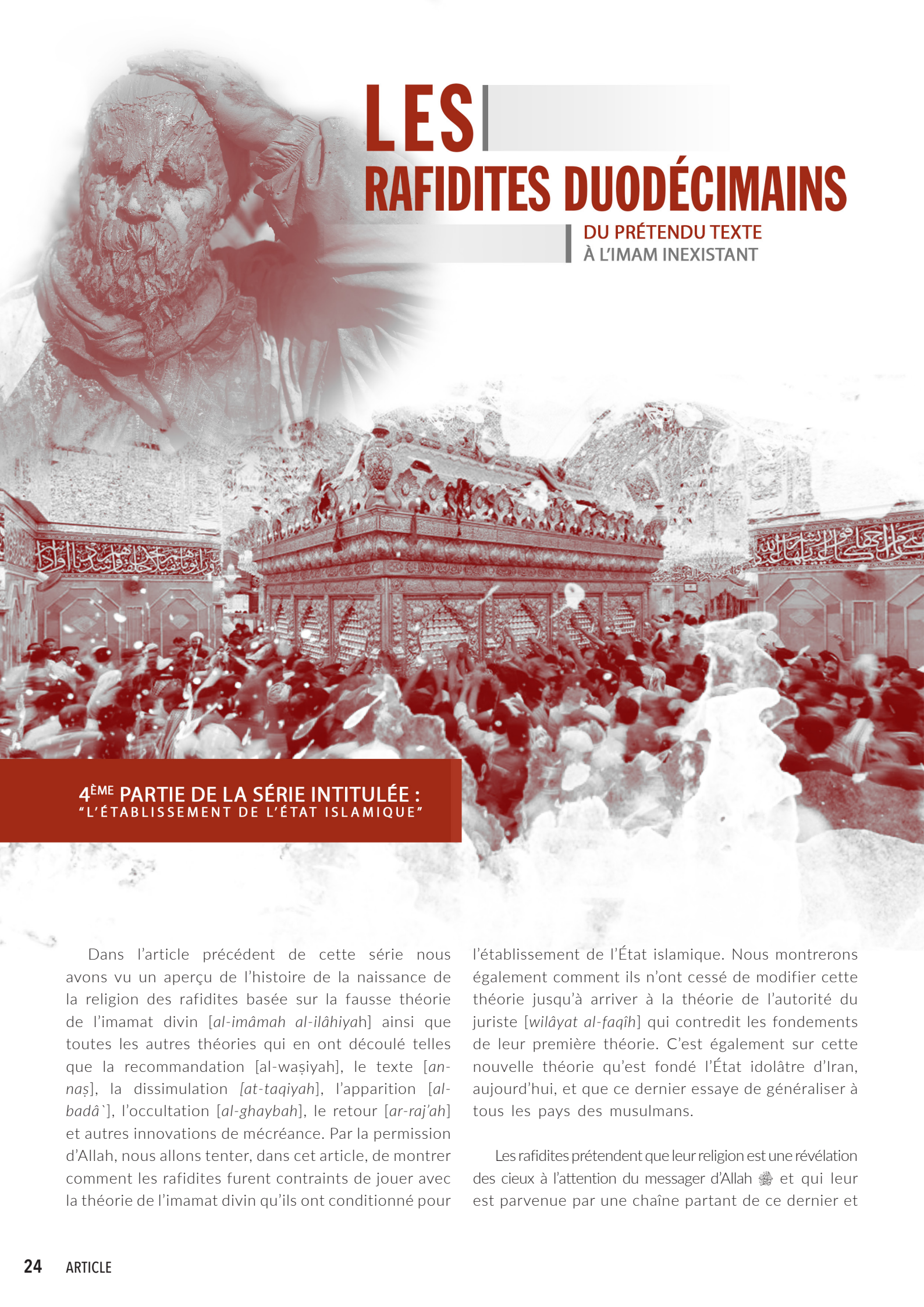
Elle fut ainsi la première femme à avoir répondu à l'appel du messager à embrasser l'islam et demeura à le réconforter ainsi qu'à renforcer sa détermination, et ceci, jusqu'à ce qu'Allah la rappelle à Lui. Le cœur du messager d'Allah ﷺ resta rempli d'amour pour elle [même après sa mort] témoignant ainsi sa gratitude envers les œuvres grandioses réalisées par cette dernière. Il dit d'ailleurs à son égard : « Elle fut la première à avoir foi en mon message que les gens reniaient et la première à croire en ma véracité alors que les gens me démentaient tout comme elle me tranquillisait avec ses biens au moment où les gens me privaient des leurs. » [Rapporté par Aḥmad]

ASMĀ', FILLE D'ABŪ BAKR, ENCOURAGE SON FILS À MOURIR EN QUALITÉ D'ENDURANT

Parmi les exemples se trouve aussi Asmā', la fille d'Abū Bakr رضي الله عنه, le jour où son fils 'Abdullah Ibn az-Zubayr, alors calife des musulmans de l'époque, se retrouva assiégé à La Mecque par l'armée des insurgés dirigée par al-Ḥajjāj ath-Thaqafī. 'Abdullah la consulta sur la convenance ou non de sortir le combattre, après que leur méfaits s'intensifièrent à son égard, et lui dit : « Les gens m'ont abandonné, jusqu'à mon fils et ma propre famille, et il ne reste à mes côtés que peu de gens n'ayant une motivation qui ne les poussera pas à endurer plus d'une heure, tandis qu'en face, leur camp me propose d'obtenir tout ce que je désire de ce bas monde. Qu'en penses-tu ? »

Elle lui répondit : « Par Allah mon fils, tu connais mieux que moi ta propre personne. Si tu es certain que la vérité sur laquelle tu es et vers laquelle tu appelles est la bonne, alors va de l'avant, car c'est sur cette vérité qu'ont été tués tes compagnons. Ne laisse donc pas les jeunes hommes des Banī Umayyah faire de toi un esclave qu'ils prendront en dérision. Néanmoins, si tu désires uniquement la vie d'ici-bas, quel méprisable serviteur tu seras. Un serviteur qui aura couru à sa perte et celle de ceux qui combattent avec toi. Et si tu me dis : "J'étais sur la vérité jusqu'à ce que mes compagnons flanchent par faiblesse", ceci n'est guère l'attitude des hommes libres ni des gens de religion. Peu importe le temps que tu perduras dans cette vie d'ici-bas, la mort t'est préférable. » L'émir des croyants s'abaissa et lui embrassa la tête, ensuite il lui dit : « Par Allah, c'est exactement mon opinion. Cependant, j'aime connaître la tienne et tu as accru ma clairvoyance. Voistu, ô mère, je serais tué aujourd'hui, que ta peine ne soit pas donc démesurée, mais remets-en toi plutôt à Allah. Ibn az-Zubayr s'en alla en disant : « Certes, si je connais le jour de ma mort, je peux patienter et seul l'homme libre connaît ce jour. » Sa mère entendit sa parole et dit : « Par Allah, tu patienteras si Allah le veut, car tes pères sont Abū Bakr et az-Zubayr et ta mère est Ṣafiyah Bint 'Abd al-Muṭṭalib. »

Telle était l'état de la femme croyante envers son époux et tel est le comportement de la mère croyante envers son fils, l'encourageant à aller de l'avant afin de combattre les ennemis d'Allah et se conformer à l'ordre de son Seigneur. Et en faisant cela, elle a certes une part de récompense pour l'œuvre qu'il a accomplie, par la permission d'Allah.



LES RAFIDITES DUODÉCIMAINS

DU PRÉTENDU TEXTE
À L'IMAM INEXISTANT

4^{ÈME} PARTIE DE LA SÉRIE INTITULÉE : "L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉTAT ISLAMIQUE"

Dans l'article précédent de cette série nous avons vu un aperçu de l'histoire de la naissance de la religion des rafidites basée sur la fausse théorie de l'imamat divin [*al-imâmah al-ilâhiyah*] ainsi que toutes les autres théories qui en ont découlé telles que la recommandation [*al-waṣīyah*], le texte [*an-naṣ*], la dissimulation [*at-taqīyah*], l'apparition [*al-badâ'*], l'occultation [*al-ghaybah*], le retour [*ar-raj'ah*] et autres innovations de mécréance. Par la permission d'Allah, nous allons tenter, dans cet article, de montrer comment les rafidites furent contraints de jouer avec la théorie de l'imamat divin qu'ils ont conditionné pour

l'établissement de l'État islamique. Nous montrerons également comment ils n'ont cessé de modifier cette théorie jusqu'à arriver à la théorie de l'autorité du juriste [*wilâyat al-faqīh*] qui contredit les fondements de leur première théorie. C'est également sur cette nouvelle théorie qu'est fondé l'État idolâtre d'Iran, aujourd'hui, et que ce dernier essaye de généraliser à tous les pays des musulmans.

Les rafidites prétendent que leur religion est une révélation des cieux à l'attention du messenger d'Allah ﷺ et qui leur est parvenue par une chaîne partant de ce dernier et



LE TEMPLE IDOLÂTRE DE HASAN AL-ASKARÎ APRÈS AVOIR ÉTÉ VISÉ PAR LES MUJÂHIDÛN

passant par 'Alî Ibn Abî Ṭâlib ؑ et ses fils jusqu'à l'avoir consigné dans des feuillets et propagé parmi les gens. Cependant, la majorité des chercheurs spécialisés sont catégoriques pour dire que cette religion a été écrite par les savants des rafidites après la mort de tous ceux qu'ils prétendent être leurs imams infaillibles parmi les descendants de 'Alî ؑ et après être entrés dans « l'ère de l'occultation », c'est-à-dire la disparition de leur douzième imam qu'ils ont inventé du néant. Par cela, ils souhaitent rapiécer l'habit déchiré de cette religion et consolider leur édifice vacillant.

Les rafidites ne se contentèrent pas de conditionner l'infaillibilité et le texte pour le poste d'imam, prétendant par cela l'illégitimité de tous les califes du messenger d'Allah ﷺ, depuis Abû Bakr aş-Şiddîq ؓ, et justifiant la révolte contre eux et leur excommunication. En plus de cela, ils conditionnèrent à l'ensemble des musulmans des choses qui leur imposent de faire allégeance aux imams des rafidites et d'entrer dans leur religion afin qu'ils soient considérés musulmans.

La chose importante par laquelle ils commencèrent fut le sujet de l'imamat pour en faire un des fondements de la religion. Ainsi, celui qui ne connaît pas l'imam de son époque et ne lui fait pas allégeance, il n'est pas croyant. C'est pourquoi il y eut des divergences

entre eux au sujet de la foi de certains des grands compagnons de leurs imams qui moururent durant les périodes où la désignation d'un nouvel imam était sujette à discorde entre les rafidites. Et pour contraindre encore plus les adeptes de leur religion, ils stipulèrent que tout ce qui était en relation avec le poste d'imam – tel que la justice, l'application des peines, la *ḥisbah*, le *jihâd*, la prière du vendredi, et autres – devait être suspendu à la décision de leur imam. Ainsi, en dehors de celui qu'ils prétendent être l'imam ou celui désigné par ce dernier, nul ne peut se charger de cela et il leur est interdit d'être jugés par ceux qu'ils appellent « les imams de l'injustice », ni de combattre derrière eux, ni d'accomplir la prière du vendredi derrière eux, ni de leur verser la zakât.

Leur déviance s'étendit même à légiférer dans la religion et ils interdirent à leurs disciples de prendre directement du livre d'Allah ou de la sunnah de Son messenger ﷺ tout en leur imposant de prendre les lois par le biais de leurs imams uniquement. Ils prétendirent que la parole de leurs imams représentait le « Coran parlant » par opposition à ce qu'ils appelèrent le « Coran muet » et qui correspond au livre que les musulmans possèdent et mémorisent dans leur cœur. Puis, ils allèrent jusqu'à nier l'arrêt de la législation dans la religion avec la mort du prophète ﷺ, prétendant qu'il spécifia les membres de sa familles

par beaucoup de règles qu'il n'était pas nécessaire d'exposer de son vivant et que toutes les paroles et actes attribués à leurs imams ont été hérités de la science de la prophétie. Après cela, ils allèrent encore plus loin en prétendant que leurs imams recevaient la révélation d'Allah ﷻ de sorte que leurs paroles

par « la masse », les gens de la sunnah et du groupe. Ils démentirent même l'authenticité du noble Coran en prétendant que les compagnons du messager d'Allah ﷺ avaient falsifié ses versets et supprimé les textes clairs mentionnant l'imamat de 'Alī ﷺ et des membres de sa famille ainsi que les textes maudissant Abū Bakr,

'Umar, les Banī Umayyah et tous ceux qui ne sont pas en accord avec leur fausse doctrine et leur religion de mécréance comme ils le prétendent. Ils attribuèrent également à leurs imams un autre Coran que celui répandu parmi les gens, s'accaparant ainsi le privilège exclusif des deux révélations après s'être accaparés leur interprétation et l'exposé des lois qu'elles contiennent.

Ils restreignirent encore plus la religion des gens à leurs imams



LES ṬAWĀGHĪT DES RAFIDITES ONT ENSEIGNÉ LE CHIRK À LEURS SUIVEURS

n'étaient que révélation inspirée qu'ils ajoutèrent à ce qu'ils appellent « la *sunnah* » dans les fondements de la jurisprudence. Ils interdirent donc l'effort de réflexion [*ijtihād*] dans la religion et considérèrent ceux qui, en dehors des imams, émettaient des fatwas comme des ṭawāghīt législateurs jugeant par autre que ce qu'Allah a révélé.

Ils ne se contentèrent pas non plus de limiter l'exégèse des textes du Coran et de la *sunnah* aux paroles qu'ils attribuaient à leurs imams et d'interpréter les textes révélés par des sens cachés mensongers, puisque leurs langues allèrent jusqu'à qualifier ces textes de mensongers et falsifiés. Rien n'est donc authentique dans la *sunnah* si ce n'est ce qui s'accorde avec leur doctrine, se basant en cela sur la parole faussement attribuée à Ja'far aṣ-Ṣādiq : « Ce qui contredit la masse, c'est cela la droiture. » Ils visent,

puisqu'ils rattachèrent leur vie d'ici-bas à eux en propageant le *chirk* dans l'adoration parmi leurs adeptes. Ils les incitèrent ainsi à implorer le secours de leurs imams, à les invoquer, à leur vouer des sacrifices rituels et des vœux ainsi qu'à rechercher la bénédiction à travers leurs tombes et leurs traces afin que ceux-ci leur octroient biens, enfants et santé comme ils prétendent. Tout ceci dans le cadre d'une opération globale visant à attirer les gens vers leur parti et à les rattacher à leur doctrine.

En outre, dans les informations que nous avons mentionnées sur la manière dont ils construisirent leur religion sur le fondement de l'imamat, il y a suffisamment de quoi comprendre leur égarement, bien que leur religion inventée soit pleine d'autres exemples étranges.

DE L'IMAMAT DIVIN À LA SUPPLÉANCE DE L'IMAM

Le rafidites n'eurent pas honte de modifier à plusieurs reprises leur religion dans le sujet de l'imamat durant près de deux siècles, mais l'étape la plus embarrassante qu'ils durent traverser fut celle de la mort de leur onzième imam, al-Ḥasan al-'Askarī Ibn 'Alī al-Hādī, au milieu du troisième siècle de l'hégire, sans qu'il ne laisse de descendance. Afin de préserver leur théorie, ils inventèrent l'histoire de la naissance d'un enfant d'al-Ḥasan al-'Askarī avec une servante romaine et ils prétendirent que sa mère le cacha pour le protéger des gouverneurs jusqu'à ce qu'il grandisse. Puis, ils modifièrent l'histoire en disant que leurs ennemis l'avaient trouvé alors qu'il était enfant et qu'il dut se réfugier à l'intérieur d'une galerie souterraine dans la ville de Samarra, en Irak.

Lorsque l'histoire de sa dissimulation commença à durer et que les questions de ses adeptes se firent nombreuses ainsi que leurs demandes pour le voir et prendre la religion de lui, les imposteurs prétendirent qu'il n'était pas visible par les gens. Seul son suppléant ('Uthmān Ibn Sa'īd al-'Umarī) le connaissait et leur sortit des messages prétendument écrits de la main du soi-disant Mahdī. Selon ses messages, il aurait désigné un suppléant pour répondre aux questions des gens en son nom, leur transmettre la science de l'imam et – plus important comme nous le verrons par la suite – collecter leurs taxes.

Avec l'apparition de suppléants du douzième imam Muḥammad al-Mahdī Ibn al-Ḥasan al-'Askarī, l'ère des imams bien connus prit fin chez les rafidites et l'ère de l'occultation commença. Cette période fut appelée « l'occultation mineure » en raison de la présence de suppléants de l'imam connus qui se tiennent à leur place et préservent aux *ṭawāghīt* des rafidites leur fausse théorie et leur fondement corrompu. La période de « l'occultation mineure » s'étendit sur près de soixante-dix années durant lesquelles quatre suppléants de l'imam se sont succédés. Le plus important d'entre eux, après al-'Umarī, est son fils Muḥammad (remarquons que la suppléance à l'imam se transmet par héritage comme le poste d'imam) qui occupa ce poste durant quarante ans. C'est al-Ḥasan an-Nūbakhtī qui lui succéda, puis 'Alī al-Musayri avec la mort duquel prit fin cette période (en 329 H). Particulièrement parce qu'avec sa mort, ils

ressentirent que le mensonge de l'occultation mineure et de la présence de l'imam dans un lieu caché ne tromperait plus personne étant donné que l'âge de leur dernier imam devrait dépasser l'espérance de vie de la majorité des gens.

C'est à ce moment que commença la période de « l'occultation majeure » durant laquelle ils interdirent d'en parler ni d'interroger sur le lieu de l'imam et sa date de sortie. Cette période dure depuis cette date jusqu'à nos jours, soit plus de mille ans au cours desquels les rafidites vivent sans imam apparent. Leurs savants commencèrent à inventer des hadiths attribués à leurs imams et à développer des solutions pour se sortir de l'errance de l'occultation. Nul doute que « l'autorité du juriste » [*wilāyat al-faqīh*] en Iran est la solution la plus développée. C'est pourquoi, à notre époque, ils parlent énormément de la période de « l'apparition » du Mahdī tant attendu afin qu'il établisse l'État islamique juste, se venge des ennemis de la famille prophétique (en visant par-là les sunnites) et remplisse la terre de justice comme elle avait été remplie de mécréance et d'injustice.

MILLE ANNÉES DE CONFUSION

Les *ṭawāghīt* rafidites furent victimes de leurs propres actes et tombèrent dans le piège de « l'imamat divin » qu'ils avaient tendu aux musulmans. Ils s'aperçurent que les contraintes qu'ils imposèrent aux gens leur posaient également problème. En effet, tout ce qu'ils avaient limité à l'imam tel que la législation, l'*ijtihād*, le jugement, l'application des peines, le combat, le prélèvement des taxes et de la zakāt, et autres devenaient aussi interdits pour eux en raison de l'absence de l'imam. Ils ne pouvaient plus prétendre la mort de l'imam et en désigner un autre du fait que le nombre de douze avait été atteint, tout comme ils ne pouvaient plus prétendre la présence d'un suppléant car beaucoup seraient tentés de réclamer ce poste en raison des pouvoirs de l'imamat et des gains pécuniaires qu'il implique (et, en effet, plus de trente personnes réclamèrent la suppléance et furent rejetés par les rafidites à l'époque des quatre suppléants reconnus). Il fallait donc nécessairement trouver une nouvelle ruse leur permettant de continuer à composer la religion rafidite et à développer la théorie de « l'imamat divin ».

C'est ainsi que le dogme des rafidites fut souvent ébranlé au cours de cette période et la plupart de

ses adeptes sortirent de cette fausse religion dans laquelle ils trouvaient beaucoup de contradictions du fait qu'ils en avaient restreint tous les aspects à la présence d'un imam qui n'existe que dans les fables et les légendes. D'ailleurs, un de leurs *ṭawāghîṭ* menteurs qu'ils appellent aş-Şadûq décrit l'état des rafidites au début de « l'occultation majeure », durant ce qu'ils appellent « l'ère de la confusion », en disant : « J'ai trouvé que la plupart des chiïtes qui ont divergé à mon sujet étaient confus face à l'occultation et que l'ambiguïté les avait pénétrés au sujet du Mahdî. » Un autre de leurs *ṭawāghîṭ*, le dénommé an-Nu'mânî, dit : « Quelle confusion plus grande que celle qui a fait sortir ces nombreux gens de la religion en n'en laissant qu'une infime partie d'entre eux en raison du doute des gens ? »

LES TAWAQQUFIYÛN ET LES ḤARAKIYÛN

Le plus grand développement apporté à la théorie de « l'imamat divin », au cours de cette période, fut l'invention d'une nouvelle théorie appelée « l'attente » [*al-intizâr*] dont l'interprétation les fit diverger, plus tard, selon deux positions principales. La première position dite « *tawaqqufî* » (immobile) consiste à se dissimuler derrière la *taqiyah* jusqu'au retour de l'imam absent. La seconde position dite « *ḥarakî* » (d'action) insiste sur la nécessité de préparer le retour de cet imam en recherchant la force et la suprématie qui feront disparaître les causes de peur de l'imam afin qu'il puisse se manifester, gouverner et établir la religion sans craindre ses ennemis.

Quant à la première position, elle insistait sur l'interdiction d'agir pour établir l'État islamique ou de suivre quiconque sortirait durant l'ère de l'occultation en prétendant vouloir faire revenir la gouvernance des gens de la famille prophétique. Ils attribuèrent à Muḥammad al-Bâqir cette parole : « Toute bannière élevée avant celle du Mahdî est la bannière d'un *ṭāghût* adoré en dehors d'Allah et toute allégeance faite avant sa manifestation est une allégeance de mécréance, d'hypocrisie et de tromperie. »

Au sein des adeptes de cette position, c'est la voie dite « *ikhbârî* » qui prévalut en la comparant mensongèrement à la voie des gens du hadith et qui interdit l'*ijtihâd* à leurs savants, interdit le suivi aveugle à leurs ignorants et ordonne à tous de ne prendre que des textes attribués à leurs imams. Ils abusèrent dans

le mensonge au sujet du prophète ﷺ et sa famille, et même au sujet de leur Mahdî disparu. Nous pouvons, d'ailleurs, dire que la plupart des choses inventées dans la religion des rafidites comme mensonges, innovations et légendes, comme critiques contre l'islam et les musulmans, contre le Coran et ses porteurs (i.e. les compagnons) est du fait des adeptes de la voie « *ikhbârî* ». Ils allèrent même jusqu'à réécrire l'histoire des siècles passés en fonction de leurs passions et leurs croyances et c'est ainsi que les rafidites, avec à leur tête les « *ikhbârî* », ne se contentèrent pas de construire leur religion sur leur fondement corrompu de « l'imamat divin », mais ils écrivirent une nouvelle histoire de l'humanité conforme à cette fausse théorie. Ils définirent même les signes du futur afin qu'ils concordent également avec elle.

Partant de là, la position des adeptes du courant « *tawaqqufî* » fut toujours négative à l'égard des États établis par les rafidites à travers les époques passées. Ils remirent en cause leur légitimité en se basant sur les théories de « la recommandation », du « texte », de « l'inafaillibilité », de « l'attente » et autres dont les conditions ne sont pas en accord avec tous ces gouverneurs, malgré leur confession rafidite et leur croyance en l'attente du Mahdî. Certains proposèrent au *ṭawāghîṭ* des rafidites de demander au Mahdî d'apparaître pour que la gouvernance de leur État soit acceptée, mais ils refusèrent en avançant que sa sortie est précédée par des signes qui n'étaient pas encore apparus.

Quant aux adeptes du second courant qui ne purent se satisfaire l'immobilisme de « l'attente », en dépit de leur foi qu'il ne peut y avoir d'imam qu'avec l'apparition de leur Mahdî, conformément à leur foi en la théorie de « l'imamat divin » et ses conditions caduques. En effet, ils furent très embarrassés par la faiblesse de leur théorie inventée et leurs histoires fantastiques face aux arguments de leurs opposants. Ils œuvrèrent donc sous la pression de leurs adeptes pour se libérer des chaînes de l'immobilisme de « l'attente ». Les *ṭawāghîṭ* rafidites appelés « les fondamentalistes » s'armèrent donc de la méthodologie égarée des mu'tazilites et leurs fondements dans l'appréhension des textes, dans l'*ijtihâd* et le débat afin de s'autoriser, petit à petit, l'*ijtihâd* et recommencer à œuvrer par certaines adorations que les adeptes du courant « *tawaqqufî* » avaient annulées durant l'ère de l'occultation telles que la prière du vendredi, la *ḥisbah*,



L'IRAN RAFIDITE APPLIQUE AUJOURD'HUI LA THÉORIE DE « WILÂYAT AL-FAQÎH »

le combat, l'application des peines et même l'émirat. Tout ceci, évidemment, en accord avec la religion des rafidites, non avec l'islam.

LA THÉORIE DE LA SUPPLÉANCE DU FAQÎH

Les *ṭawâghîṭ* « fondamentalistes » parvinrent à s'ouvrir la porte de l'*ijtihâd* en brisant le verrou de « l'imamat divin » qui leur interdisait cela et en défaisant le nœud noué par les *ṭawâghîṭ* de la voie *ikhbârî* qui considéraient que toute science en dehors de celle des prophètes et des imams n'était pas sûre. Ils sortirent donc une nouvelle théorie stipulant la suppléance générale des savants vis-à-vis du Mahdî et se basant sur l'interprétation d'un texte attribué à l'un de leurs imams qui autoriserait d'obéir à ceux qui connaissent les paroles des imams. Ils sont donc suppléants du Mahdî dans ce sujet tandis que lui les corrige et les empêche de commettre des erreurs et il apparaît même lorsque c'est nécessaire pour contredire un consensus erroné en prononçant une parole entre eux par le biais d'une personne connue ou inconnue parmi eux.

Cependant, le plus répandu concernant la théorie de la suppléance du *faqîh* est qu'elle est venue répondre au problème de la collecte du cinquième qui consistait à prélever un cinquième des biens des rafidites pour le donner à leurs imams. Cela avait cessé avec la disparition des imams, alors les rafidites n'ont

eu d'autres solutions que de s'autoriser à percevoir ces biens en prétextant les garder pour les remettre au Mahdî quand il sortira ou les utiliser en son nom en les dépensant pour la famille prophétique, pour propager leur religion et renforcer leurs suiveurs. Lorsque la porte de la suppléance de l'imam fut ouverte pour ce qui est de la collecte du cinquième, les *ṭawâghîṭ* rafidites en firent de même pour le reste des domaines au point où l'un de leurs cheikhs, nommé al-Karkî, déclara : « Le *faqîh* qui regroupe toutes les conditions pour émettre des fatwas est désigné par l'imam Mahdî. »

C'est ainsi que les *ṭawâghîṭ* des rafidites commencèrent à prendre la place de leurs imams et à s'assimiler à eux de plus en plus en s'octroyant ce qui était limité aux imams tel que la législation, l'*ijtihâd*, la justice et la présidence. Ils commencèrent à se servir de la théorie de la suppléance du *faqîh* pour faire pression sur les gouverneurs afin que ces derniers prennent l'autorisation auprès d'eux, ou alors ils seraient considérés comme des *ṭawâghîṭ* associateurs.

DE LA SUPPLÉANCE DU FAQÎH À L'AUTORITÉ DU FAQÎH

L'État safavide est peut-être le premier des États rafidites dans lequel les *ṭawâghîṭ* des rafidites ont pratiqué leur autorité en suppléant au prétendu Mahdî. Cela eut lieu lorsque le safavide Ṭahmâsib



LES ʔAWĀGHĪT DES RAFIDITES PRÉTENDENT GOUVERNER AU NOM DU MAHDĪ

Ibn Ismâ'il donna la gouvernance au ʔâghût nommé al-Karakî pour qu'il gouverne au nom du Mahdî, lui permettant ainsi de diriger les affaires de la Perse et de gagner la légitimité aux yeux des rafidites qu'il tentait de réunir dans son rang contre ses ennemis ottomans en particulier, et de gagner également la légitimité aux yeux de ses soldats et partisans parmi les qizilbashs soufis.

Cependant, la condition de recevoir cette autorisation de la part des suppléants du Mahdî ne s'est pas encrée telle une loi, car les rois essayaient d'y échapper dans un premier temps, et du fait de la dispute au sujet de la théorie de la suppléance du *faqîh* entre les adeptes de la voie *ikhbârî* et leurs frères « fondamentalistes ». Malgré cela, l'influence des ʔawâghît continua à grandir au sein de leurs suiveurs, leur donnant les forces nécessaires pour faire pression sur les gouverneurs, comme ils firent avec les dirigeants de la dynastie Kadjar jusqu'à la fin de leur règne. En raison de l'agitation dans la relation entre eux et les gouverneurs, une position forte est apparue au sein des ʔawâghît rafidites pour déclarer obligatoire le fait que l'autorité doit être directement entre leurs mains. Ainsi, ils en déléguaient une partie à ceux qu'ils désirent plutôt que de partager directement le pouvoir avec les gouverneurs qui ne leur laisseraient que l'autorité sur les affaires religieuses.

C'est ainsi qu'après les contraintes imposées aux rafidites et leurs ʔawâghît par la théorie de l'imamat divin et ses conditions ainsi que les théories de l'occultation et de l'attente, ils en arrivèrent à demander, à demi-mots, à ce que ces théories soient revues. Ils désiraient, au minimum, que des issues leur soient proposées afin de leur permettre d'établir un État, de juger entre les gens, de combattre, d'appliquer les peines, de récolter le cinquième et la zakât et autres pratiques dont leurs sociétés ne peuvent se passer. Une nouvelle théorie fut alors développée : la théorie de l'autorité du juriste [*wilāyat al-faqîh*] sur laquelle ils bâtirent leur dernier État, par la permission d'Allah, l'État idolâtre d'Iran que combat l'État Islamique aujourd'hui.

Avec la permission d'Allah, nous nous pencherons, dans un prochain article, sur cette théorie et son application par les ʔawâghît d'Iran. Nous demandons à Allah de nous enseigner ce qui nous profite, de nous faire profiter de ce qu'Il nous a enseigné et de nous guider vers le droit chemin. La louange est à Allah, le Seigneur des mondes.

رمضان

Un mois durant lequel on se consacre aux adorations et on s'éloigne des désobéissances.

{Voilà [ce qui est prescrit]. Et quiconque exalte les injonctions sacrées d'Allah, s'inspire en effet de la piété des cœurs.} [al-Hajj : 32]

Le mérite du mois de Ramadân concernant l'acceptation des œuvres

Le messager d'Allah ﷺ a dit : « Lorsqu'arrive le mois de Ramadân, les portes du paradis sont ouvertes et celle de l'enfer fermées tandis que les démons sont enchaînés. » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim, d'après Abû Hurayrah]

La Récompense du Jeûneur est Multipliée

Le messager d'Allah ﷺ nous rapporte qu'Allah a dit au sujet de Son serviteur jeûneur : « Il abandonne sa nourriture, sa boisson ainsi que ses désirs pour le jeûne et c'est Moi qui en accorde la récompense. La bonne action équivaut à dix récompenses. » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim, d'après Abû Hurayrah]

Ainsi, il est recommandé au jeûneur de multiplier les œuvres vertueuses au cours de Ramadân, en recherchant la grâce d'Allah et espérant Sa récompense.

Le Jeûne de Ramadân Expié les Petits Péchés

Le messager d'Allah ﷺ a dit : « Les péchés commis entre les cinq prières, la prière du vendredi jusqu'à la suivante et le Ramadân jusqu'au prochain, sont expiés par leur accomplissement, tant que l'on s'écarte des grands péchés. » [Rapporté par Muslim, d'après Abû Hurayrah]

S'éloigner des Propos Obscènes, de la Colère et de la Polémique

Le messager d'Allah ﷺ a dit : « Le jeûne est un bouclier, donc que celui qui jeûne ne tienne pas de propos obscènes et ne se mette pas en colère. Si quelqu'un le provoque au combat ou l'insulte, qu'il réponde alors : "je suis en état de jeûne", deux fois » [Rapporté par al-Bukhârî, d'après Abû Hurayrah]

Les Désobéissances Privent de la Récompense du Jeûne

Le messager d'Allah ﷺ a dit : « Celui qui ne délaisse pas le mensonge et le fait d'agir mensongèrement, Allah n'a guère besoin que celui-ci délaisse la nourriture et la boisson. » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim, d'après Abû Hurayrah]

La désobéissance commise durant le Ramadân n'est pas semblable à celle commise durant un autre mois mais mérite bien d'avantage la colère d'Allah, car la commettre témoigne de l'absence de révérence envers l'une des injonctions d'Allah.



Il est, Parmi les Croyants, des Hommes

Abû Sabbâh al-Muhâjir

C'était un jeune de Malaisie, ferme et patient sur le chemin du *jihâd*, jusqu'à ce qu'il accède au martyre ; c'est ainsi que nous le considérons et c'est Allah qui le jugera. Il s'illustra au sein de ses frères par sa modestie et son détachement de ce bas monde. C'était un adorateur qui priait la nuit, jeûnait le jour, lisait le Coran, le mémorisait et le méditait. Tel était son comportement et sa pratique dans la vie de tous les jours en terre de *jihâd*. Il était magnanime quand il s'agissait d'aider ses frères, que cela soit en cuisine ainsi que partout où il se trouvait. Il n'oubliait jamais l'évocation du Miséricordieux, et ceci jusqu'à être honoré par le martyre. Sa conduite irréprochable et sa douceur envers les musulmans a fait de lui une personne aimée de ses frères, tandis que l'inimitié et la haine qu'il vouait aux mécréants ont fait de lui un homme recherché par ses ennemis. Sa détermination et son courage exceptionnel effraient les rangs des criminels au sein du gouvernement *ṭaghūt* de son pays.

Lorsqu'il entendit l'appel à mener le *jihâd*, il s'élança, répondant ainsi à l'appel d'Allah et Son messager et il immigra aux Philippines dès l'année 2006. C'est là-bas qu'il put rejoindre les rangs des *mujâhidîn* dans le mouvement islamique Abû Sayyâf qui était à cette époque sous le commandement du cheikh al-Qaddhâfî al-Jinjalânî ﷺ et qui était composé de frères indonésiens et malaisiens. Il participa au *jihâd* à leurs côtés pendant une courte période, puis retourna vers son pays d'origine et sa ville natale avec le dogme du *jihâd*, déterminé à implanter un front jihadiste dans ce lieu. Cependant, Allah destina ce qu'Il voulait et le *ṭaghūt* malaisien l'interpella et le l'emprisonna. Le lion demeura ainsi en prison pendant deux ans au cours desquels il resta ferme et endurant, et ceci, malgré la ruse et le stratagème des ennemis parmi les savants du mal qui appellent aux portes de l'Enfer en incitant à abandonner la voie lumineuse du *jihâd* et les lâches qui ont emprunté cette dernière mais ont fini par

retourner leur veste et tentent de décourager les autres. Il demeura ferme et patient tandis que la ruse de l'ennemi et les tortures qu'il lui infligeait ne firent qu'augmenter sa foi et sa certitude. En détention, le frère passait son temps dans l'adoration et l'apprentissage de la science auprès des *mujâhidîn* qui étaient emprisonnés à ses côtés et qui se conseillaient mutuellement la patience et la fermeté.



ABÛ ŞABBÂḤ - QU'ALLAH L'ACCEPTE - A REJOINT LES MUJÂHIDÎN EN ASIE DE L'EST QUI ONT FAIT ALLÉGEANCE AU CALIFAT

Il invoquait inlassablement Allah afin qu'Il lui permette à nouveau de rejoindre les rangs des *mujâhidîn*.

En 2008, le frère fut libéré de prison, mais le gouvernement *ṭaghūt* le plaça sous surveillance où qu'il allait. Cela n'affecta en rien le frère qui ne faiblit pas ni ne désespéra de pouvoir rejoindre les rangs des *mujâhidîn*, jusqu'à ce qu'Allah le gratifia du bienfait de pouvoir immigrer pour la seconde fois vers la terre des Philippines au cours de l'année 2011.

Lorsque le gouvernement *ṭaghūt* Malaisien apprit que le frère était parvenu à gagner la terre de *jihâd* aux Philippines, il fut pris de colère et entra en collaboration avec le gouvernement croisé philippin en vue de mener une guerre aux *muhâjirîn* et *mujâhidîn* présents dans ces contrées. Et en dépit des situations difficiles que vécurent les *mujâhidîn*, sous la pression des mécréants, ceux-ci persistèrent endurants et remplis de certitude quant à la promesse d'Allah. Tout cela ne fit qu'accroître leur amour envers leurs frères *mujâhidîn* et leur inimitié à l'égard de leurs ennemis mécréants.



LES SOLDATS DU CALIFAT EN ASIE DE L'EST S'ENTRAÎNENT POUR AFFRONTÉ LES FORCES DE LA MÉCRÉANCE

Après une longue période, emplie de *jihâd*, d'adversité et d'épreuves, il leur parvint la bonne nouvelle de l'établissement de l'État Islamique qui était une espérance et un rêve qu'Allah a fini par réaliser pour les musulmans. Un Califat qui avait disparu depuis une longue période et que le frère et les *mujâhidîn* attendaient, aussi bien aux Philippines que dans les autres pays. Il s'empessa de rejoindre cette caravane bénie et fit allégeance au calife avec ses frères *muhâjirîn* et *anṣâr* en 2014. Lorsque le gouvernement croisé philippin apprit l'existence de cette faction et de la présence de l'armée du Califat dans cette contrée, il entra en guerre contre elle afin de l'éradiquer et d'éteindre sa lumière. Toutefois, le frère et les *mujâhidîn* restèrent fermes et endurants, respectant ainsi leur engagement envers le Califat. Ils ne retournèrent nullement leur veste ni ne vacillèrent. Le frère prodiguait des conseils à ses frères concernant des sujets tels que la patience et la fermeté face à l'adversité et aux épreuves ainsi que sur le détachement de la vie d'ici-bas et le désir de l'au-delà. Allah leur décréta une épreuve qui fut pour eux un bien et au cours de laquelle certains d'entre eux furent tués tandis que d'autres attendent et n'ont varié aucunement dans leur engagement malgré la ruse et le stratagème des ennemis parmi les croisés, les mécréants et les hypocrites.

Abû Şabbâḥ participa à de nombreuses batailles aux Philippines, parmi lesquelles celle de l'île Jolo, celle de Maguindanao et la bataille de Basilan, comme il ne négligea guère d'inviter les *mujâhidîn* à se réunir autour d'une seule bannière, celle du Califat. C'est à cet effet qu'en 2016 Abû Şabbâḥ fonda, avec ses frères *muhâjirîn* malaisiens et indonésiens, le bataillon qu'il nomma « le

bataillon des *muhâjirîn* » avec lequel il fit un deuxième serment d'allégeance au calife des musulmans. Ensuite, ce bataillon a rallié les rangs des *mujâhidîn* sous la direction d'un émir commun choisi par l'État Islamique avec la responsabilité de gérer leurs affaires, le cheikh Abû 'Abdillâh al-Bâsilânî ۞.

Au cours du mois de Chawwâl 1437 H, une violente bataille eut lieu entre les soldats du Tut Miséricordieux et ceux de Satan sur l'île de Basilan. Cette bataille dura un mois sous le commandement du cheikh Abû 'Abdillâh et lors d'une de ses journées, le frère se réveilla de bon matin et se dirigea vers la cuisine en vue d'aider ses frères à préparer la nourriture, comme à son habitude. Une fois cette dernière prête à être servie, le frère entendit un bruit de bateau. Effectivement, deux bateaux de guerre de type OVI-10 se dirigeaient en direction du camp des *mujâhidîn*. Le frère se prépara aussi tôt et prit son arme pour fondre tel un lion vers sa proie. Il proclama la grandeur d'Allah et attaqua le bateau. Une bataille fut livrée entre les deux camps et Allah, qui décide ce qu'Il veut, décréta qu'un obus tiré par le bateau explose à proximité de la position du lion qui tomba au sol. Lorsque ses frères virent la scène, ils se hâtèrent vers lui en vue de lui apporter les premiers soins d'urgence, mais le frère avait déjà rejoint les hautes sphères du Paradis, vers la demeure éternelle, laissant ainsi derrière lui cette vie éphémère, par la permission d'Allah. Le frère tomba martyr un mois seulement après son mariage et Allah fit de sa mort un feu pour les idolâtres et une lumière pour ses frères *mujâhidîn*.



LES ADORATIONS DES DIX DERNIÈRES NUITS DE RAMADAN

L'imam Al-Bukhârî a rapporté dans son chapitre (les œuvres à accomplir lors des dix derniers jours du Ramadan) ainsi que Muslim dans son chapitre (Les efforts à fournir lors des dix derniers jours du Ramadan) d'après la mère des croyants 'Aïchah ؓ qui a dit : « Lorsqu'il rentrait dans les dix derniers jours du mois de Ramadan, le prophète ﷺ resserrait son pagne, veillait la nuit et réveillait sa famille (pour la prière nocturne). Et dans une autre version de Muslim elle rapporte : le messager d'Allah ﷺ fournissait des efforts pendant les dix derniers jours qu'il ne fournissait pas en dehors de ceux-ci.

VEILLER LA NUIT

Veiller la nuit signifie la passer en prière, en lisant et récitant le Coran, en évoquant [*dhikr*] Allah et autre.

LA RETRAITE SPIRITUELLE

D'après 'Aïchah ؓ le prophète ﷺ effectuait une retraite spirituelle durant les dix derniers jours de Ramadan, et ceci, jusqu'à sa mort. Par la suite, ses épouses firent de même ».

LA RÉCITATION DU CORAN

D'après Ibn Abbas Jibrîl venait à la rencontre du prophète ﷺ chaque nuit du mois de Ramadan, afin de lui enseigner le Coran. [unanimement authentique]

CHERCHER LA NUIT DU DESTIN

'Aïchah ؓ a dit : « Le messager d'Allah demeurait dans la mosquée pendant les dix dernières nuits et disait aux gens: "cherchez-la nuit du destin dans les dix dernières nuits du Ramadan." » [unanimement authentique]

REVEILER SA FAMILLE

D'après 'Alî le Prophète ﷺ réveillait sa famille les dix dernières nuits du Ramadan.[Rapporté par Tirmidhî qui a dit : Hadith bon et authentique]



Opérations

Militaires et Secrètes

Avec la continuité de la guerre menée par les soldats du Califat contre les forces de la mécréance, nous jetons un coup d'œil rapide sur quelques-unes des récentes opérations exécutées par les *mujâhidîn*. Des opérations qui ont permis d'étendre l'autorité du Califat ou de terroriser, d'anéantir ou d'humilier les ennemis d'Allah. Tout en sachant que ces opérations ne sont qu'un aperçu des très nombreuses opérations menées par l'État Islamique sur différents fronts, en Orient et en Occident, au cours des dernières semaines.

DANS LA WILÂYAH DU KHURÂSÂN

Le 1er du mois de Cha'bân, les soldats du Califat ont mis en échec une tentative de descente aérienne des armées américaine croisée et afghane apostate dans la localité de Mamand Ashin au Nangarhar. Des combats se sont déroulés contre les soldats croisés soutenus par les avions et les hélicoptères américains, faisant plusieurs morts parmi eux et des blessés ainsi que plusieurs apostats tués et blessés avant que le reste ne prenne la fuite.

Le 7 du mois de Cha'bân, le frère *istichhâdî* Nuşratullah al-Kâbulî ﷺ s'est élancé à bord de son véhicule piégé et l'a fait exploser au milieu d'un convoi de l'armée américaine croisée près de l'ambassade américaine à Kaboul. 8 éléments de l'armée américaine ont ainsi été tués en plus de plusieurs soldats apostats afghans tués et blessés ainsi que deux blindés américains et des véhicules militaires de l'armée afghane détruits.

Le 16 du mois de Cha'bân, le frère *istichhâdî* Abû Ḥanẓalah al-Khurâsânî ﷺ est parvenu à faire exploser son gilet explosif contre le convoi de l'apostat 'Abd al-Ghafûr al-Ḥaydarî, vice-président du parlement pakistanais, près de la ville de Quetta au Pakistan. Il a ainsi été blessé, plus de 30 apostats ont été tués parmi les éléments de la police, des renseignements et de la garde, et plus de 40 autres ont été blessés.

Le 21 du mois de Cha'bân, deux *inghimâsiyîn* du Califat, les frères Abû Ibrâhîm al-Khurâsânî et Abû 'Â'ichah al-Khurâsânî ﷺ ont attaqué le bâtiment de la radio du gouvernement apostat dans la ville de Jalalabad. Ils ont

stationné deux motos piégées près du bâtiment et les ont fait exploser contre deux rassemblements de la sureté et de la police afghanes. Ensuite, les deux *inghimâsiyîn* sont entrés dans le bâtiment et se sont mis à tuer tous les apostats qui s'y trouvaient durant trois heures consécutives. Près de 30 éléments de la sureté et de la police ont ainsi été tués ainsi que des éléments des médias afghans tandis que d'autres ont été blessé.

EN ASIE DE L'EST

Le 3 du mois de Cha'bân, les soldats du Califat sont parvenus à tuer 5 éléments de l'armée philippine croisée et à en blesser 6 autres par l'explosion d'un IED dans la ville de Manille, aux Philippines.

Le 10 du mois de Cha'bân, les soldats du Califat sont parvenus à tuer 5 chiites et à en blesser 6 autres par l'explosion d'un IED au cœur de la ville de Manille.

Le 14 du mois de Cha'bân, les soldats du Califat sont parvenus à faire exploser un IED contre des éléments de l'armée philippine croisée au sud de la ville de Cotabato, faisant un élément tué et 3 autres blessés.

Le 27 du mois de Cha'bân, les soldats du Califat ont lancé une vaste offensive contre les positions des forces philippines croisées dans la ville de Marawi située dans l'île de Mindanao. Plusieurs *mujâhidîn* se sont élancés en direction de la ville et ont fondu sur les positions de l'armée philippine croisée pour y tuer et blesser plus de 75 éléments. Ils ont également attaqué la prison de la ville et ont libéré plus de 100 prisonniers dont des *mujâhidîn*. Une église a été incendiée et plusieurs véhicules militaires ainsi que des armes et des munitions diverses ont été saisis. En outre, 10 croisés de l'armée philippine dont 4 officiers ont été tués tandis que 2 véhicules militaires ont été détruits au

cours d'une attaque des soldats du Califat sur l'île de Jolo.

Le 29 du mois de Cha'bân, deux soldats du Califat ont attaqué un rassemblement de la police indonésienne apostate à la station de bus de Jakarta, faisant plusieurs morts et blessés dans les rangs des apostats.

Le 30 du mois de Cha'bân, les soldats du Califat sont parvenus à incendier un blindé de l'armée philippine lors de combats dans la ville de Marawi.

Le 6 du mois de Ramaḍân, les soldats du Califat ont capturé deux véhicules blindés au cours d'une attaque contre une position de l'armée philippine croisée à Marawi. Ils sont également parvenus à tuer 4 éléments apostats alors que 14 autres ont été tués par une frappe aérienne de l'armée philippine, par erreur, sur une de leurs positions à Marawi. En outre, le frère Abû al-Khayr al-Arkhabîlî ؒ a attaqué un casino (Resorts World) dans la ville de Manille, faisant au moins 35 morts et 70 blessés.

DANS LA WILÂYAH DU CAUCASE

Le 16 du mois de Cha'bân, les soldats du Califat sont lancés une attaque contre un checkpoint de la police apostate dans la ville de Malgobek en Ingouchie, au sud de la Russie.

DANS LA WILÂYAH DE BAGHDÂD

Le 23 du mois de Cha'bân, le frère Abû aş-Şaḥâbah al-Fallûjî ؒ a attaqué la police rafidite apostate au checkpoint d'Abû Dachîr, dans la localité de Dawrah, à Baghdâd. Il les a affrontés à l'arme légère avant de faire exploser sa ceinture explosive contre eux, puis le frère Abû Jallâd al-Jamîlî l'a suivi en faisant exploser sa voiture contre les foules de rafidites réunies sur le lieu de la première attaque. Les

L'ATTAQUE CONTRE LE CONVOI DES MÉCRÉANTS À KABOUL



deux opérations ont fait près de 80 tués et blessés parmi les apostats de la police et les rafidites idolâtres.

Le 3 du mois de Ramaḍân, l'*istichhâdî* lyâd al-'Irâqî ﷺ s'est élancé à bord de sa voiture piégée et l'a fait exploser contre un rassemblement de rafidites idolâtres dans la localité d'al-Karrâdah, au centre de Baghdâd, faisant près de 70 apostats tués et blessés.

Le 4 du mois de Ramaḍân, l'*istichhâdî* Abû Ḥasan al-'Irâqî ﷺ est parvenu à faire exploser sa voiture piégée au milieu d'un rassemblement de rafidites idolâtres dans la localité d'ach-Chawwâkah, au centre de Baghdâd, faisant au moins 53 tués et blessés parmi les apostats.

DANS LA WILÂYAH DE ḤAMÂH

Le 22 du mois de Cha'bân, plusieurs soldats du Califat ont attaqué des positions de l'armée nosaïrite dans le village de 'Aqârib Şâfî, dans la campagne Est de Ḥamâh. L'attaque a commencé par l'infiltration des *mujâhidîn* dans le village, leur permettant de tuer nombre d'ennemis et de prendre son contrôle. Suite à cela, les escadrons de soutien ont visé les positions des apostats à la mitrailleuse lourde et aux mortiers dans les villages d'al-Mab'ûjah et d'aş-Şabbûrah. De même, la ville de Salamiyah a été ciblée par des missiles Grad et les *mujâhidîn* ont, ensuite, regagné leurs positions en portant le butin qu'Allah leur a octroyé et après avoir fait plus de 170 tués et blessés dans les rangs des ennemis de la religion.

DANS LA WILÂYAH D'IDLIB

Le 25 du mois de Cha'bân, un soldat du Califat ﷺ est parvenu à stationner une moto piégée devant un QG des *şahawât* de l'apostasie dans le village de Tal Ṭufân, dans la campagne d'Idlib. Puis, il a attaqué le QG où se trouvaient

des têtes de l'apostasie en faisant exploser la moto piégée et son gilet piégé simultanément. Plus de 50 apostats ont ainsi été tués et blessés dont 3 commandants tués.

EN GRANDE-BRETAGNE

Le 27 du mois de Cha'bân, un soldat du Califat est parvenu à placer des IED au milieu d'une foule de croisés dans la ville de Manchester en Grande-Bretagne. Les explosions ont eu lieu dans le Manchester Arena et ont fait près de 30 croisés tués et 70 autres blessés.

Le 8 du mois de de Ramaḍân, une cellule de soldats de l'État Islamique, composée des frères Abû Şâdiq al-Briṭânî, Abû Mujâhid al-Briṭânî et Abû Yûsuf al-Briṭânî ﷺ, ont mené une opération qui a frappé deux endroits de Londres. Le premier le pont de Londres où ils ont renversé plusieurs croisés et le second est un restaurant où ils en ont attaqué d'autres à l'arme blanche avant de tomber martyrs.

EN SOMALIE

Le 27 du mois de Cha'bân, le frère *istichhâdî* Abû Qudâmah al-Marîḥânî ﷺ a attaqué l'armée somalienne apostate en faisant exploser son gilet piégé sur un de leurs checkpoints dans la ville de Bosasso, à l'est de la Somalie. 7 apostats ont ainsi été tués et 10 autres ont été blessés.

À MIŞR

Le 1er du mois de Ramaḍân, une cellule secrète des soldats du Califat a tendu une embuscade contre des dizaines de chrétiens belligérants qui se dirigeaient vers l'église de Samuel, à l'ouest de la ville de Minia. Plus de 31 apostats ont été tués et 24 autres blessés alors qu'une de leurs voitures a été incendiée.

L'OPÉRATION BÉNIE DE MANCHESTER



Les Mérites du Mois de Ramadan

Le Coran est Descendu Pendant ce Mois

Allah ﷻ a dit : « (Ces jours sont) le mois de Ramadân au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement [...] » [al-Baqarah : 185]

Les Portes du Paradis S'ouvrent, les Portes de l'enfer se Ferment et les Diables Sont Enchaînés

D'après Abu Houreyrâh ؓ le messager d'Allah ﷺ a dit : « Lorsque vient le mois de ramadan les portes du paradis s'ouvrent, les portes de l'enfer se ferment et les diables sont enchaînés. » [unanimement authentique]

Dans l'une de ses Nuits, Il y a la Nuit du Destin qui est Meilleure que Mille Mois

D'après Abu Houreyrâh ؓ le messager d'Allah ﷺ a dit : « Celui qui prie la nuit du destin avec foi en espérant la récompense, il lui sera pardonné tous ses péchés passés. » [unanimement authentique]

Le Mérite de Prier les Nuits de Ramadan

D'après Abu Houreyrâh ؓ le messager d'Allah ﷺ dit : « Celui qui prie pendant les nuits du ramadan avec foi en espérant la récompense, il lui sera pardonné tous ses péchés passés. » [unanimement authentique]

La Récompense du Jeûne n'est Connue que d'Allah

Abu Salih Az-Zayyât a entendu Abu Houreyrâh dire que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Allah ﷻ a dit : "Toutes les œuvres du fils d'Adam sont pour lui, excepté le jeûne ; il est pour moi et c'est moi seul qui vais le récompenser." »

Pour les Jeuneurs une Porte du Paradis a été Appelée ar-Rayan

D'après Sahl le prophète ﷺ a dit : « Dans le paradis, il y a une porte appelée Al-Rayân, personne en dehors des jeûneurs ne pourra l'emprunter le jour du jugement. Il sera dit : « Où sont les jeûneurs ? Ces derniers se lèveront et personne d'autre ne pourra entrer par cette porte, ceux qui essaieront, trouveront la porte fermée. » [unanimement authentique]

Les Mérites du Jeûne



ENTRETIEN

AVEC L'ÉMIR DES SOLDATS
DU CALIFAT EN

ASIE DE L'EST

L'émir des soldats du Califat en Asie de l'Est a démenti les prétentions du *ṭaghūt* des Philippines concernant la capacité de son armée à venir à bout des *mujāhidīn*. Il a ainsi rappelé les nombreuses batailles menées par les soldats de l'État Islamique contre l'armée philippine croisée et dans lesquelles les *muwaḥḥidīn* ont eu le dessus sur les associateurs malgré leur grand nombre et leur arsenal.

Au cours de son entretien accordé à RUMIYAH, le cheikh Abû 'Abdillāh al-Muḥājir a raconté une partie de l'histoire du jihād en Asie de l'Est jusqu'à l'allégeance des *mujāhidīn* à l'émir des croyants, le cheikh Abû Bakr al-Baghdādī رحمته الله, et leur intégration dans l'État Islamique ainsi que les conquêtes qu'ils ont réalisées après cela.

Le cheikh a également expliqué que le front Moro, avec ses divers courants, est tombé dans le piège des gouvernements croisés successifs aux Philippines qui ne leur ont avancé que des promesses mensongères pour lesquelles ils ont déposé les armes. Il a dévoilé que beaucoup de combattants de ces mouvements les avaient abandonnés après avoir découvert leur méthodologie erronée et le mensonge de leurs commandants, précisant que certains d'entre eux ont intégré l'État Islamique.

Il a, ensuite, adressé un message aux musulmans dans le monde en les appelant à émigrer vers les zones de présence des soldats du Califat en Asie de l'Est afin de porter secours à leurs frères et d'établir leur État. Le cheikh a, d'ailleurs, annoncé la bonne nouvelle que beaucoup de *muhājirīn* sont venus à eux de diverses régions et ont intégré leurs rangs.

RUMIYAH vous rapporte cet entretien avec le cheikh Abû 'Abdillāh al-Muḥājir رحمته الله, l'émir des soldats du Califat en Asie de l'Est.

Question : As-salāmu 'alaykum wa raḥmatullāhi wa barakātuh. Peux-tu nous parler de la situation des musulmans en Asie de l'Est ?

Réponse : Wa 'alaykum as-salām wa rahmatullāhi wa barakātuh. La louange est à Allah et que la prière et la paix soient sur le messager d'Allah, sur sa famille, sur tous ses compagnons ainsi que tous ceux qui le suivent jusqu'au jour dernier.

La situation des musulmans en Asie de l'Est était similaire à celle de leurs frères dans le reste du monde, sans un seul groupe qui les comprenait tous ni imam qui les dirigeait. Ils étaient donc divisés en partis, en tribus et en organisation, dispersés et éparpillés, ce dont les associateurs profitèrent grandement.

Avec la grande propagation du christianisme dans cette région, sous l'épée de la colonisation croisée et son soutien – ce qui perdure jusqu'à aujourd'hui –, venir à bout de l'islam était l'un des plus importants objectifs déclarés des associateurs. Ils essayèrent donc de faire pression sur les musulmans par tous les moyens afin de changer leur religion et les faire disparaître de la terre. Ceci engendra une réaction positive, puisque les gens se réveillèrent de leur sommeil et prirent les armes contre le gouvernement croisé et son armée criminelle.

Les associateurs furent alors pris de panique, en particulier face à leur impuissance à réprimer les affiliés à l'islam et à les soumettre de nouveau. Ils furent donc contraints de suspendre leur effusion de sang et de cesser leur agression dans ces régions. Leur plus grand souhait est, désormais, de faire déposer les armes aux musulmans, mais ils en sont bien loin, car malgré les crimes des croisés et la trahison des traîtres, les gens continuent de garder leurs armes et sont prêts à combattre les chrétiens à tout moment.

Dans ce climat d'animosité entre les gens du *tawḥīd* et les gens du *chirk*, une nouvelle génération de jeunes est née. Une génération qui a appris le *tawḥīd*, a connu l'alliance et le désaveu et s'est donné l'objectif d'établir la loi d'Allah dans cette parcelle de terre qui est devenue une épine dans la gorge des chrétiens belligérants, des bouddhistes, des païens et autres parmi les nations de la mécréance. Cependant, la multiplication des partis, des bannières et des émirs qui dirigent les gens d'égarement en égarement a éloigné les gens de leur but ultime et en a même poussé beaucoup à tomber dans le *chirk* et l'apostasie, en suivant la voie des Frères apostats, en entrant dans la démocratie et en s'alliant aux associateurs.

Pourtant, un groupe de *muwaḥḥidīn* demeura pour veiller à ce que la gouvernance dans cette terre ne soit qu'à Allah ﷻ et ceux-là sont l'avant-garde de ceux qui ont fait allégeance à l'émir des croyants رحمته الله et ont intégré l'État Islamique – puisse Allah le bénir pour nous.



LE CHEIKH ABÛ 'ABDILLAH AL-MUHÂJIR ﷺ, ÉMIR DES SOLDATS DU CALIFAT EN ASIE DE L'EST (SECOND À PARTIR DE LA GAUCHE)

Question : quelle était la situation des *mujâhidîn* en Asie de l'Est avant la proclamation du Califat ? Et quels sont les fruits récoltés de leur intégration dans les rangs de l'État Islamique ?

Réponse : comme expliqué précédemment, malgré les effets positifs de la prise des armes contre les croisés dans l'archipel, les gens ici ne s'étaient pas libérés du mal des factions et des partis qui touchait toutes les arènes du *jihâd*, en particulier avant le retour du Califat et la formation du groupe des musulmans sous l'émirat d'un imam musulman. De même, les gens de l'égarement ont rapidement profité des événements et ont fait dévier les gens vers la trêve avec les croisés et l'alliance avec eux pour obtenir des postes dans les gouvernements mécréants. Là, les partisans du *tawhîd* ont œuvré pour enseigner l'islam aux gens et les inciter à persister dans la voie du *jihâd* jusqu'à l'établissement de la religion sur cette terre. Mais, les gens se sont appesantis sur terre et se sont contentés des miettes accordées par les associateurs, et avec le peu de nombres et de moyens et la faiblesse des soutiens humains, le désespoir a commencé à gagner les cœurs de beaucoup de jeunes. Malheureusement, certains d'entre eux ont abandonné le *jihâd* en se concentrant sur l'obtention de gains et l'éducation des enfants

tandis que d'autres ont émigré vers d'autres terres de *jihâd* dans lesquelles ils ont vu un espoir d'établir la religion d'Allah.

Alors, Allah nous a octroyé à nous et à tous les musulmans du monde un grand bienfait lorsque le cheikh Abû Bakr al-Baghdâdî ﷺ a proclamé le retour du Califat. Nous nous sommes donc empressés de faire allégeance à l'émir des croyants quelques jours après l'annonce du Califat, par obéissance à l'ordre d'Allah et pour unir les *mujâhidîn* divisés dans cette région sous la bannière de l'État Islamique. Cependant, l'annonce de cette allégeance a été retardée un temps jusqu'à ce qu'Allah la facilite et cela a été la source d'un grand bien pour le *jihâd* dans tout l'archipel.

D'autant plus que les bataillons et les escadrons qui se sont réunis sous la bannière de l'État Islamique sont parmi les meilleurs groupes dans la méthodologie, dans le dogme et dans l'acharnement au combat contre les associateurs. Rien ne prouve plus cela que les grandes batailles menées par les soldats du Califat contre l'armée philippine croisée au cours des deux dernières années et qui ont permis de repousser de nombreuses grandes campagnes militaires, de tuer des centaines de soldats de l'armée croisée et d'attaquer plusieurs villes

contrôlées par les croisés. La ville de Marawi dont les *mujâhidîn* ont pris le contrôle, dernièrement, ne sera pas la dernière, par la permission d'Allah.

Question : quelle est la situation de l'arène du jihâd chez vous et quelles sont les zones dans lesquelles vous êtes présents en Asie de l'Est ? Quelles sont également les plus importantes batailles que les *mujâhidîn* ont menées contre le gouvernement croisé après la proclamation du Califat ? Et quelle est la nature de vos opérations ?

Réponse : Nous avons pu conduire diverses batailles dans plusieurs régions du pays. À Basilan, depuis la proclamation du Califat, nous avons mené cinq batailles dont la plus importante a duré 46 jours. Les ennemis ont utilisé des hélicoptères, des avions, et de l'artillerie qui frappaient les *mujâhidîn*, nuit et jour. Au moins 100 éléments ont été tués chez l'ennemi sans parler des blessés.

Puis, dans l'importante localité de Ranao, nous avons conduit cinq batailles depuis la proclamation du Califat dont la plus importante est la troisième, à Bûtij, en 1437 H. Nous avons subi des bombardements aériens, par les hélicoptères la nuit et par les avions en journée, sans oublier les bombardements d'artillerie, nuit et jour, durant six mois consécutifs. La troisième bataille a alors commencé alors que l'ennemi disposait d'un lourd arsenal composé d'avions, de tanks, d'hélicoptères et d'artillerie, tandis que les *mujâhidîn* étaient peu nombreux et faiblement armés en dehors de leur confiance placée en Allah et leur recherche de secours auprès de Lui. Allah leur permit alors de tuer des centaines d'éléments ennemis et leur donna le dessus sur eux.

Quant à Majindanao, les *mujâhidîn* y ont épuisé leurs ennemis croisés lâches par la grâce d'Allah et Son bienfait. Globalement, les croisés ont goûté aux souffrances de notre part, par la grâce d'Allah. Nous les avons bien testés au cours de nos nombreuses batailles contre eux et nous les avons trouvés lâches lors de la rencontre, en dépit de leur grand nombre et de leur armement imposant. Allah nous a secourus face à eux et nous les avons massacrés.



LES SOLDATS DU CALIFAT DANS LA VILLE DE MARAWI

Question : Peux-tu nous parler du mouvement de libération Moro et sur la manière dont il a signé un accord avec le gouvernement croisé ?

Réponse : Le front de libération Moro est, à la base, un mélange hétérogène d'idéologies et de doctrines, de personnalités conflictuelles aux objectifs divergents, même si l'étiquette dominante est celle des Frères apostats. C'est pourquoi il a souffert de nombreuses scissions au cours des quatre dernières décennies ainsi que d'intenses conflits internes au sujet de la manière d'agir envers le gouvernement croisé. Un courant refusait depuis longtemps de prendre les armes, préférant négocier avec le gouvernement croisé et accepter tout ce qu'il lui propose, tandis qu'un autre courant considérait que les armes étaient le seul moyen d'expulser l'armée philippine croisée des

régions des musulmans. Les croisés ont ainsi réussi à tirer profit de la meilleure manière de cette discorde en donnant au courant pacifiste la moindre chose et en obligeant le courant combattant à agréer ce peu, puis ils ont commencé à éviter ce peu qu'ils avaient promis de donner. Les commandants du front, avec ses différents courants, ont alors compris que les croisés se jouaient d'eux durant les années passées, mais cela n'a rien changé à la réalité puisqu'ils se sont habitués à l'immobilisme, ont agréé des postes stupides qu'ils ont obtenus et ont pris plaisir à entrer dans le jeu démocratique idolâtre pour y participer.



LES SOLDATS DU CALIFAT ONT EXÉCUTÉ PLUSIEURS CHRÉTIENS BELLIGÉRANTS APRÈS AVOIR ATTAQUÉ MARAWI

Cette situation a aidé, par la grâce d'Allah, à dévoiler la réalité de ces égarés égareurs, à éloigner les jeunes d'eux et à faire intégrer beaucoup d'entre eux aux groupes de *mujâhidîn* qui sont fondés sur le *tawhîd*, qui n'acceptent pas de déposer les armes et dont l'objectif déclaré est d'établir la loi d'Allah sur terre. À la tête de ces groupes figurent les bataillons et les escadrons qui ont intégré l'État Islamique.

Et aujourd'hui, les commandants du front de libération Moro, avec leurs divers courants, sont incapables face au pouvoir du gouvernement philippin croisé et ils ne font plus que se plaindre de la violation des promesses faites par les croisés. Dans le même temps, ils prétendent avoir des milliers de combattants armés sous la main sans pouvoir les bouger contre les croisés, par crainte d'être étiquetés terroristes.

Question : Les médias croisés parlent beaucoup de la promesse du *ṭaghût* philippin d'arriver à bout des *mujâhidîn* très prochainement. Qu'en est-il réellement ?

Réponse : Le *ṭaghût* des Philippines Duterte s'est vu insufflé ces mensonges par son âme et il a pensé qu'il éteindrait la lumière d'Allah par ses mots mais Allah a dit vrai en disant : **{Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants.}** [at-Tawbah : 32] Depuis que les habitants de ses terres ont embrassé l'islam,

les mécréants n'ont cessé de planifier pour leur faire la guerre et comment aurait-il pu en être autrement alors que le messenger d'Allah ﷺ a dit : « Un groupe de ma communauté ne cessera de combattre sur la vérité en ayant le dessus sur leurs opposants jusqu'à ce que le dernier d'entre eux combatte le Dajjâl. » [Rapporté par Aḥmad et Abû Dâwud] Ce *ṭaghût* a-t-il exterminé les *mujâhidîn* et les a-t-il effacés de la carte, ou alors leur nombre grandit-il et leur force augmente-t-elle de jour en jour, par la permission de leur Seigneur ? Par Allah, ils ne parviendront pas à éteindre la lumière d'Allah alors qu'Allah

nous a promis de parachever Sa lumière et de faire triompher Sa religion : **{C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs.}** [at-Tawbah : 33]

Question : Existe-t-il des parties extérieures impliquées dans la guerre des *ṭawâghît* contre les soldats du Califat en Asie de l'Est et les *ṭawâghît* des régions avoisinantes jouent-il un rôle dans cette guerre ?

Réponse : Oui, plusieurs acteurs sont impliqués dans cette guerre et guettent les *mujâhidîn*. Parmi eux, la Russie et l'Amérique sont actifs malgré leur occupation avec ce qui les touche en Irak et au Châm.



UN CHECKPOINT DE L'ÉTAT ISLAMIQUE À MARAWI

Question : Continuez-vous d'accueillir des *muhâjirîn* et existe-t-il des chemins pour vous rejoindre ?

Réponse : Oui, louange à Allah, nous accueillons toujours les *muhâjirîn* dont nous nous réjouissons de la venue et il existe plusieurs chemins sécurisés pour nous rejoindre. Cependant, toute personne désirant s'élancer doit prendre les causes avec sincérité en s'en remettant à Allah pour qu'Il lui facilite la *hijrah* et le fasse parvenir aux arènes du *ribât* et du combat, afin de gagner l'agrément de son Seigneur le Tout Miséricordieux.

Question : Quel message souhaitez-tu délivrer aux croisés en général et à ceux d'Asie de l'Est en particulier ?

Réponse : Quant à mon message aux croisés, je leur dis : ô croisés, recevez l'annonce de ce qui vous nuira grandement, car les soldats du Califat en Asie de l'Est continuent sur leur voie jusqu'à ce qu'Allah fasse trembler vos trônes à Washington et Moscou par la fierté du fier ou l'humiliation de l'humilié. La fierté par laquelle Allah honore l'islam et l'humiliation par laquelle Il avilit la mécréance, que vous le vouliez ou non. Et la royauté de notre *ummah* atteindra ce que la nuit et le jour ont atteint, par la permission de notre Seigneur, le Tout Miséricordieux. Alors, soit vous embrassez l'islam, soit vous versez la *jizyah* par vos

propres mains après vous être humiliés. Dans le cas contraire, préparez-vous, car nous vous attaquerons après vos campagnes et vous nous trouverez, certes, du nombre des endurants et des vainqueurs, par la permission d'Allah.

Quel message souhaitez-tu délivrer aux *muwaḥḥidîn* partout dans le monde et en Asie de l'Est en particulier ?

Ô vous les *muwaḥḥidîn* dans le monde, votre État s'est établi comme vous en avez informés votre prophète et il vous est parvenu comme il vous l'a décrit. Nous avons la certitude qu'ils s'agit d'un califat sur la voie prophétique, alors prenez garde à ce qu'il ne soit pas atteint par votre cause alors que vous êtes encore en vie. Vendez votre marchandise à Allah et œuvrez sincèrement pour Allah afin qu'Il s'en vante auprès de Ses anges et qu'Il mette la colère dans les cœurs des mécréants parmi les diables humains et jinns. Faites savoir aux croisés que l'heure des comptes est arrivée pour tous leurs crimes envers les musulmans faibles, les meurtres, les vols de leurs biens et les viols de leur honneur. Informez-les également que notre rendez-vous est à Washington et Moscou, et ce qu'ils verront leur parlera plus que ce qu'ils entendent, par la permission d'Allah.



LE MOUVEMENT TALIBAN APOSTAT

Sur les Pas des Sahawât d'Irak et du Châm

Le mouvement nationaliste taliban concentra tous ses efforts sur la sécurité des associés des pays qui entourent l'Afghanistan, annonçant, sans aucune gêne, qu'il respectait leurs organisations politiques mécréantes et qu'il désirait avidement préserver des rapports cordiaux avec ces derniers. Mais malgré cela, il ne trouva auprès d'eux que des hostilités et du soutien apporté à ses ennemis en raison de l'application, en apparence, de quelques lois de la Charia, de l'hébergement des *muhâjirîn* et pour avoir permis aux *mujâhidîn* d'utiliser les terres qu'il dirigeait comme refuge et lieu de préparation.

Puis, ce mouvement se dissipa, suite à un échec monumental qui les déracina après quelques jours de bombardement croisé et une division interne qui perdura avec l'abandon de leur émir dans cette situation compliquée et sa destitution avant sa mort. C'est alors que de nouveaux centres d'influence se formèrent au sein du mouvement et prirent les rênes des affaires avec le soutien et l'orientation des services de renseignement pakistanais.

Ce groupe apostat qui possédait le dossier des relations étrangères au sein du mouvement depuis sa prise de Kâbul. Ce groupe qui était responsable de tous les discours, pleins de flatterie, aussi bien envers les idolâtres que les apostats des pays voisins, a augmenté son alliance avec les mécréants

après que tout le pouvoir est tombé entre ses mains. Il est ainsi devenu un serviteur docile pour ces mécréants et un chien de garde des frontières en affirmant, sans concession, sa dureté envers les *mujâhidîn*, préparant contre eux de nouvelles attaques dans les zones qu'ils contrôlent. Tout cela afin de recevoir de la part des idolâtres une certaine reconnaissance, des liens plus forts et quelques soutiens.

Avec l'annonce d'un nouvel État islamique qui redonna vie au Califat sur la terre après sa longue disparition, ainsi que le retour d'un édifice qui représente la communauté musulmane et les lois d'Allah qui s'appliquent dans plus de territoire, nous pouvons constater que le mouvement nationaliste taliban apostat partage les mêmes craintes que les pays croisés et les gouverneurs *ṭawâghîṭ* des pays des musulmans de voir le *tawḥîd* se répandre entre les gens. Il ne se préoccupe guère du désaveu du *chirk* ni même de ses partisans et encore moins de les prendre comme ennemis ou de les combattre jusqu'à ce que la religion n'appartienne qu'à Allah. De plus, il a délaissé l'alliance avec les partisans de l'islam et l'obligation d'être lié à la communauté. Il a abandonné le projet de destruction des frontières artificielles qui déchirent les pays musulmans. Il s'est même interdit de faire disparaître toutes les organisations et les factions qui se sont divisées en partis et en groupes.



L'ÉMISSAIRE RUSSE EN AFGHANISTAN A DIT QUE LA RUSSIE COMMUNIQUE AVEC LES TALIBANS ET QUE L'ÉTAT ISLAMIQUE EST LEUR ENNEMI COMMUN

Combattre l'État Islamique était inévitable en raison des alliances que le mouvement taliban apostat voulait à tout prix préserver avec les pays mécréants, terrorisés par la présence de l'État Islamique, à leurs frontières, qui crée la panique chez les Américains colonisateurs de l'Afghanistan.

Les talibans apostats ont donc exposé leur guerre contre l'État Islamique comme une marchandise de grande valeur devant tous ces pays qui sont tous prêts à payer le prix cher. Les vendeurs apostats se sont contentés d'échanger leur marchandise contre de nouveaux accords, un soutien politique et peut-être même de l'argent ainsi que des armes.

Par conséquent, il n'y a rien d'étonnant à voir les Russes croisés justifier leur relation d'ouverture avec le mouvement taliban apostat, car comme eux ils combattent l'État Islamique. Cela laisse paraître la crainte des Russes de voir les soldats du Califat opérer du côté de leur zone d'influence dans la région de l'Asie Centrale. Et c'est pourquoi ils manifestent, ces derniers temps, une préparation militaire qui a pour but de combattre l'État Islamique dans la région du Khurâsân.

La Russie cherche par tous les moyens à éloigner les Américains des frontières qu'elle contrôle et de ses zones d'influence en Asie Centrale. Cependant, un retrait Américain amènerait l'État Islamique à prendre la place de ces derniers, ce qui n'arrange pas la politique menée par la Russie, en accord avec la Chine et l'Iran avec qui elle partage les mêmes objectifs. C'est pourquoi elle œuvre de manière à récupérer les endroits qui seraient abandonnés par les Américains. La Russie veut agir rapidement, mais le coût est trop élevé. Elle pourrait transformer le Khurasân en zone tampon, ce qui permettrait à ses alliés d'empêcher la présence dangereuse de ses ennemis dans cette région.

Dans ce contexte le mouvement taliban nationaliste

joue le bon rôle dans ses relations avec les ennemis de la religion. Toutes ses ambitions nationalistes ne sortent pas des frontières afghanes et son attachement aveugle tribal ainsi que son suivi d'une école de pensée sont des critères qu'il n'est pas prêt de changer. Il tient aussi à préserver ses liens bien établis avec le gouvernement Iranien chiïte qui, ces derniers temps, est l'une des alliances les plus proches de la Russie.

Ce mouvement taliban apostat ne cache pas son combat contre l'État Islamique, prenant ainsi la place des pays croisés et des gouvernements *ṭawâghîṭ*. Il ne fait qu'imiter les apostats du passé, des organisations et des groupes qui mentent sur leur affiliation à l'islam, comme l'ont déjà fait les *ṣaḥawât* de l'Irak, du Châm et de Libye auxquelles l'organisation al-Qaïda – qui a une allégeance au mouvement nationaliste taliban – est alliée.

Malheureusement, beaucoup ont été trompés par le mouvement taliban apostat et son sort ne sera pas mieux que celui des *ṣaḥawât* d'Irak et du Châm, avec la permission d'Allah. Lorsqu'il se sentira incapable d'affronter les soldats de l'État Islamique, il cherchera d'autres alliés. C'est au cœur de sa demeure que les soldats de l'État Islamique frapperont jusqu'à que ce mouvement se rendent compte qu'il est incapable de se défendre lui-même et qu'il a lui-même besoin de protection.

Que finissent les soldats du Califat au Khurâsân ce qu'ils ont commencé en combattant les croisés et leurs alliés apostats. Qu'ils anéantissent tous les ennemis d'Allah comme ils l'ont toujours fait. Qu'ils portent secours à Allah par leurs paroles et leurs actes. Ni les hommes ni les jinns ne pourront les vaincre même s'ils se réunissent contre eux. La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage.

LA MONNAIE ISLAMIQUE

Le Fals de cuivre



Métal de cuivre
5 Fals = 3 grammes

Le Dirham d'argent



Métal d'argent
1 Dirham = 3 grammes
(Argent pur à 99.9%)

Le Dinar d'or



Métal d'or
1 Dinar = 4.25 grammes
(21 Carats)



85
Dirhams



1
Dinar



100
Fals



1
Dirham



[Le taux de change est réglementé en fonction
de la circulaire énoncée par l'autorité monétaire]

Les Billets

Ils participent à l'usure bancaire et son développement

Ils n'ont strictement aucune valeur en soi

Ils s'effondrent en période de guerre et de crise



La monnaie islamique

Elle ne comporte aucune ambiguïté religieuse aussi bien dans son acquisition que dans sa circulation

Elle constitue une véritable valeur

Elle préserve sa valeur même en période de guerre et de crise



BIENTÔT
IN CHÂ' ALLAH

LES ADORATIONS DES DIX DERNIERS JOURS DE

RAMADAN



‘Imrân Ibn Husayn rapporte que le messager d’Allah ﷺ a dit : « Un groupe de ma communauté ne cessera de combattre sur la vérité en ayant le dessus sur leurs opposants jusqu’à ce que le dernier d’entre eux combatte le Dajjâl. »
[Rapporté par Ahmad et Abû Dâwud]

